

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires: Le titre de l'enfête provient du : titre de départ de la livr.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE
FOYER DOMESTIQUE,

Lectures du Soir.

Littérature, Histoire, Voyages et Beaux-Arts.

RÉDIGÉ PAR UN COMITÉ D'ÉCRIVAINS CATHOLIQUES.

Comme les beaux anges de Milton, qui puisaient la lumière dans des vases d'or, les jeunes personnes viendront à notre Journal puiser ces enseignements et cette éducation sérieuse qui font l'orgueil des mères et l'honneur des familles.

Troisième Année.



OTTAWA

BUREAUX DU FOYER DOMESTIQUE, RUE SUSSEX

1878.

ABONNEMENTS.

Cette REVUE paraît le 1er de chaque mois, par cahier de 48 pages, double colonne, composé de matières variées et intéressantes, formant à la fin de l'année un superbe volume de 576 pages.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois, mais l'on peut faire remonter l'abonnement au 1er Janvier, et le prix est comme suit :

Pour le Canada, (frais de poste compris)	\$2. 00
Pour les Etats-Unis, " "	2. 20
Pour l'Europe, " "	4. 00 (24 frs.)

↔ PAYABLE D'AVANCE. ↔

On s'abonne directement au bureau de l'Administration, à Ottawa, par lettre, ou chez les Agents ci-dessous mentionnés.

↔ Les lettres renfermant de l'argent doivent être enregistrées et adressées à Mr. l'Administrateur du FOYER DOMESTIQUE, à Ottawa.

Un Morceau de Musique paraît chaque Mois.

↔ On peut se procurer tous les Numéros parus durant les années 1876, 1877 et 1878, à raison de \$2 par année.

Liste des Agents.

PROVINCE DE QUÉBEC.

VILLES.

<i>Lieux.</i>	<i>Noms des Agents.</i>
Montréal.....	Ignace St. Amour.
Québec.....	J. O. Filteau.
Trois-Rivières.....	Eph. Dufresne.
Rimouski.....	Aph. Couillard.
Lévis.....	Elzéar Bédard.
Sherbrooke.....	L. N. Chartier.
St. Hyacinthe.....	J. de la Broquerie-Taché.
Sorel.....	J. O. Weillbrenner.
S. Jean.....	Jean Bourguignon.

CAMPAGNES.

<i>Paroisses.</i>	<i>Noms des Agents.</i>
Arthabaskaville.....	Aimé Dion.
Hull.....	S. Dumontier.
Jeune Lorette.....	J. G. Vincent.
Joliette.....	L. Désaulniers.
Kamouraska.....	P. C. Dupuy.
Longueuil.....	F. X. Valade.
Sault-au-Récollet.....	J. B. Beauchamp.
Ste. Anne de la Pocatière.....	G. L'Évêque.

PROVINCE DE QUÉBEC.

CAMPAGNES. (Suite).

<i>Paroisses.</i>	<i>Noms des Agents.</i>
St. Casimir.....	F. X. Gingras.
St. Eustache.....	Daniel Ethier.
St. Foye.....	Félix Belleau.
St. Henri de Lauzon.....	G. Roy.
St. Hugues.....	E. Lafontaine.
St. Romuald (Lévis).....	Joseph Fortin.
St. Rose.....	A. E. Léonard.
St. Scholastique.....	L. C. Leduc.
St. Tite.....	J. N. Buist.

MANITOBA.

St. Boniface.....	N. Larivière.
-------------------	---------------

ETATS-UNIS.

<i>Lieux.</i>	<i>Noms des Agents.</i>
Détroit, (Mich).....	Ed. Racicot.
Northampton, (Mass).....	A. Ménard.
Pawtucket, (R. I.).....	Ls. T. Tétrault.
Putnam, (Conn.).....	E. Vinet.
St. Albans, (Vermont).....	Dr. G. Thibault.

Table des Matières de ce Volume.

	PAGES.
Religion.	
Mouvement du Catholicisme.....	157
Le mois de Novembre et les Ames du Purgatoire.....	527
A Méditer.....	527
Tribune Sacrée.	
La Maison du Bon Pasteur.—Conférence donnée par Son Excellence Mgr. CONROY, Délégué Apostolique.....	14—25—37
Enseignement Moral.	
Lecture de Mgr. l'Evêque d'Orléans au Conseil Municipal de Paris, à propos du Centenaire de Voltaire.....	300
Histoire.	
Mémoire sur le Canada, depuis son établissement jusqu'à nos jours (<i>Suite</i>), par Stanislas DRAPEAU.....	51—222
Calendrier Historique.....	42—60—89—102—111—143—155—162—179—189
Bloge Historique de la Sœur Marguerite Bourgeoise, fondatrice des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame de Villo-Marie, (<i>Suite</i>) par l'abbé SAUSSNER.....	330—341—534—573
Littérature.	
Souvenirs d'un Colporteur (<i>Suite</i>), par E. L.....	1—61—109—146—171—181
Un Rêve, par B. A. T. DE MONTIGNY.....	112
Les Aventures d'un Ivrogne, par Jules B.....	193
La Terre Paternelle, par Patrice LACOMRE.....	205—217—229—241—253
Le Luth de la Montagne, par BIDAUD.....	277
La Fête-Dieu sur mer.....	289
Le Paysan de Carigliano.....	313
Haine et Vengeance.....	325—337—349
La Fille du Brigand (Nouvelle), par Eugène l'ECUYER.....	361—409—457
Forestiers et Voyageurs (Etude de Mœurs), par J. C. TACHÉ.....	379—426—475—520—564
Le Loup Blanc, par Paul FÉVAL.....	505—553
Poésies.	
L'Amitié !.....	14
Les Larmes du Zouave Canadien, par E. B. L.....	112
Ode sur la Mort de Pie IX, par M. l'abbé Geo. PAGER.....	118
Pensées d'un Cultivateur, par L. A. BÉLANGER.....	139
Une Pensée, par X.....	174
Petites Fleurs de Mai, par L. A. N.....	209
A la mémoire de Mgr. de Montmorency-Laval, 1er Evêque du Canada, par O. GRÉMAZIE.....	257
Le Cœur de Jésus, par A. L. N.....	271
L'Arbre mort, par Prosper BLANCHÉMIN.....	282
La Médiocrité, Sonnet.....	308
Le Capucin et le Libre-Penseur.....	318
L'Oraison Dominicale, par Prosp. BLANCHÉMIN.....	329
Le Chant d'une Mère Indienne.....	379
Le Livre du Bon Dieu, par M. WULFRAN.....	385
L'Ange Gardien.....	385
A la Fleur du Cimetière de Belmont, à Québec	425
Sagesse et Folie, par J. A. BÉLANGER.....	473
Orphelins.....	497
Le Jour des Morts, par J. A. BÉLANGER.....	528
Noël ! Noël.....	572
Le Grand-Ménage, par J. A. BÉLANGER.....	597

	PAGES.
Critique.	
Un Chanoine de l'Ancien Chapitre de Québec.— Etude littéraire et historique sur M. BERTRAND DE LA TOUR. Ses Œuvres et son Epoque (<i>Suite</i>), par P. C.....	5—17—27—38—64—121
A propos de Paris, par Dr. F. X. VALADE.....	114
A propos de Paris, par P. POINIER.....	124
Education.	
L'Œuvre du Collège St. Joseph Memramcook, N. B.....	148
L'Instituteur.....	455
Bref du Pape Léon XIII, adressé au Supérieur-général des Frères des Ecoles Chrétiennes.....	496
Beaux-Arts.	
Correspondance sur l'Art musical, par G. SMITH.....	80
Etudes sur les Beaux-Arts (<i>Suite</i>), par G. SMITH.....	435—483—532—570
Musique.	
Oh ! les Gloutons !—Chansonnette.....	140
L'Aigle et l'Enfant (Légende).....	172
Le Portrait, mélodie.....	232
Un Festin dans les blés.....	292
Loin de France, romance.....	304
Le Moulin du Lapin blanc (Légende).....	354
L'Orpheline, Romance.....	386
Gentille Alouette, Biuette.....	436
Le Papillon, Romance.....	486
La Visite d'un Petit Oiseau.....	530
Valse.....	568
Archéologie.	
Inscription et Monument de Mgr. de LAVAL, 1er Evêque de Québec.....	403
Monument de CHAMPLAIN, 1er Gouverneur et Fondateur de Québec.....	404
Monument de Mgr. Plessis, par J. A. MALOIN.....	434
Inscription de l'Ancien Palais Episcopal de Québec.....	434
Intérieur de l'Eglise du Saint-Sépulcre, à Jérusalem.....	497
Le Cimetière.....	529
Les Catacombes de Rome.....	537
Le Tombeau de Ste. Marthe, par l'abbé FAULON.....	537
Monument d'un Canadien Français, en Orégon, par X.....	588
Biographies.	
<i>Galerie des Hommes Illustres :</i>	
Champlain, 1er Gouverneur de Québec.....	13
Mgr. de Laval, 1er Evêque de Québec.....	87
Frontenac.....	145
Montcalm.....	169
De Lévis.....	169
St. Vincent de Paul.....	388
Le Cardinal Franchi, Archevêque et Préfet de la Propagande.....	438
Mgr. George Conroy, Evêque d'Ardagh et Délégué Apostolique.....	48—440
Le Vénérable J. B. de la Salle.....	485
Le Marquis de Lorne, Vice-Roi du Canada.....	489
Léon XIII, Pape, par Jean GRANGE.....	538
L'hon. B. Joliette, par L. A. McCONVILLE.....	578

TABLE DES MATIÈRES. (Suite.)

	PAGES.
Biographies. (Suite)	
<i>Galerie des Femmes Célèbres :</i>	
La Mère Marie de l'Incarnation, lère Supérieure des Ursulines de Québec.....	41
Madame de Sévigné, par N. A. DUBOIS.....	393
Jeanne d'Arc, Pucelle d'Orléans.....	441
La Reine Victoria.....	491
Mlle. Eulalie Petit, directrice de l'Asile des Orphelins Catholiques de Montréal, par L. G.....	540
Bernadette Soubirous, par X.....	580
Bibliographie.	
Revue des Livres nouveaux, par B. SULTE.....	33
Le Foyer Domestique, par l'abbé OUELLETTE.....	71
Histoire de Pie IX, sa Vie et sa Mort.....	115
Pie IX.—Sa Vie et ses Œuvres, par J. P. TARDIVEL.....	116—161
Souvenirs de Pie IX.—Fragments de Documents divers, en voie de publication, par L. A. PLINGUET, éditeur.....	116
Les Martyrs du Colisée, par le Rév. A. J. O'Reilly.....	147
Manuel de la Confrérie du Cœur de Jésus.....	148
Légendes de Saint-Joseph, Patron de l'Eglise Universelle.....	162
Les Canadiens de l'Ouest, par Joseph TASSÉ.....	168—236—263
Un miracle vivant.....	294
Le mois de Juillet consacré à Ste. Anne.....	319
Molière et Bourdaloue, par Louis VEUILLOT.....	344
Translation des Restes de Mgr. de Laval.....	344
De l'Avenir du Catholicisme et du Protestantisme, par M. l'abbé MARTIN.....	400
Le Séraphique Saint-François, par Mgr. de SEGUR.....	401
Le Sacerdote, par Mgr. ISGARD.....	401
Journal d'une Ame en peine, par Mlle. Marie MARÉCHAL.....	442
Petites Comédies, Proverbes, Légendes et Dialogues, par Eugène de MARGERIE.....	443
Les Paillettes d'Or, nouvelle série.....	443
Dictionnaire de Droit et de Procédure, par A. L. DESAULNIER, avocat.....	492
Annuaire de l'Université Laval.....	493
Annuaire de Ville-Marie, par le Chevalier HUGUET-LATOUR, de Montréal.....	493
L'Ecole sans Dieu, par Mgr. de SEGUR.....	493
Une fleur du Carmel, par A. DE CUGNAC.....	545
Annuaire de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.....	545
Essai sur le Droit Social Chrétien, par le R. P. PAQUIN.....	576
Compte-rendu des fêtes de la Réunion des anciens élèves du Collège Joliette.....	577
Histoire de la Banque Nationale de Québec, par A. BECHARD.....	578
Maximes et Pensées.	
Diverses pensées.....	7—63—85—113—145—209—212—235—340—389—400—404—426—439—455—475—490—498—503—564—576—590
Collaboration.	
Célébration du 25e anniversaire de la Fondation de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa.....	19—31—49—126—137—152—163—175—184—199—210—234—244—258—271—342—396—444—498—546—581
Une audience de Pie IX, par M. FAUCHER DE ST. MAURICE.....	97
S propos de l'Exposition de Paris.....	92—143
Le Chemin de la Croix dans nos Cimetières....	294
Ate. Anne et le Canada, par Joseph BEAUCHAMP.....	393
Célébration du 205e anniversaire de la découverte et de l'exploration du Mississipi.....	443
Le Luxe.....	549

	PAGES.
Légendes.	
La Présentation de Marie au Temple.....	401
Le Repentir, par FERNAND CAPELLERO.....	404
La Cathédrale de Cologno, par SAINT MARC-GIRARDIN.....	493
Variétés.	
Causerie sur les Patins et les Patineurs, par L. A. PRUDHOMME.....	133
Une définition facile.....	245
Une Mission mal comprise.....	257
Un vol commis par Pie IX.....	265
Un Testateur excentrique.....	267
Sur la tombe de ma petite Sœur Elizabeth et de mes petits frères Oscar, Philippe et Hubert, par ADEODAT.....	267
Promettre c'est un, tenir c'est un autre, par B.....	269
Varia.....	252—330
Tous les hommes sont frères.....	332
Calembours.....	356
Réparties diverses.....	360
Les Petits Oiseaux.....	393
Le Crucifix.....	395
Les deux Visions, par l'abbé Th. BLANC.....	405
Les Cendres de Christophe Colomb.....	453
Les Poètes chrétiens, par le Vicomte A. de VILLENEUVE.....	485
Rôle du feu dans l'univers, par J. C. P.....	501
La Femme, par J. N. DUQUET.....	502
Influence d'une épouse chrétienne.....	582
Espoir et Murmure, par X.....	583
Le Pauvre et l'Enfant, par P. J. STAHL.....	586
Le Bon Curé.....	588
Mélanges.	
Arrivée du Marquis de Lorne et de la Princesse Louise en Canada.....	589
A méditer.—Les Lectures.....	589
Rédaction.	
Réflexions sur la Fête de Noël, S. D.....	7
La Nouvelle Année, S. D.....	9
Revue de la Semaine, par B. SULTE.....	10—22—44—56—79—91—105
Concours littéraire de l'Union Catholique de Montréal.....	24
Chapitre de la Cathédrale de Rimouski.....	24
Inauguration de l'Université-Laval, à Montréal, etc.....	24
Le Foyer Domestique.....	35
L'Eglise libre dans l'Etat libre.....	43—53—67—77—90
Bénédiction d'une nouvelle église.....	46
Une nomination du Saint-Père.....	47
Décision judiciaire concernant les journaux... Aux MM. du Clergé.....	48 57
La Gazette des Familles.....	57—66—276
Agents Voyageurs.....	43—58—89—117
Heureux commencement.....	117
Avis aux Abonnés.....	42—96—142—311—550
Nos Agents.....	43—287—358
N. D. de Lourdes de Mégantic.....	58
La Charité, s'il vous plaît.....	59
La Presse.....	59
L'Evdnement du Jour, par B. SULTE.....	68
Le Major Edmond Mallet.....	71
Projet de Réunion des Elèves du Séminaire de St. Hyacinthe.....	72
Pie IX et son Pontificat.....	73
Quelques détails sur la mort de Pie IX.....	76
Amour et respect à Pie IX.....	77
Ouverture du Parlement Fédéral.....	82
Dernières Nouvelles de Rome.....	84
Services funèbres de Pie IX.....	84
Bazar des Orphelins.....	84
Société Littéraire et Historique de Québec.....	84
Société St. Jean-Baptiste d'Ottawa.....	94—249—286—300

TABLE DES MATIÈRES. (Suite.)

Rédaction. (Suite)	PAGES.
Hommage au mérite.....	94
Hommage à Pie IX.....	95—118
Eglise St. Joseph d'Ottawa	95
Services funèbres.....	96
Mandement des Evêques de la Province Ec- clésiastique de Québec.....	96
Projet de réunion des anciens Elèves du Col- lège Joliette.....	96
Soirées musicales.....	96
Mandement de Mgr. l'Archevêque de Québec, sur la mort du Souverain Pontife Pie IX..	99
Le nouveau Pape.....	103
Soirée charitable.....	104
Service funèbre, à Hull.....	107
Energie et Talent.....	108
Changement du Gouvernement à Québec.....	116
Nouvelles de la guerre.....	116
Marine marchande du Canada.....	116
Avis important de l'Administration du <i>Foyer</i> <i>Domestique</i>	168—407
Avis aux Ex-Agents.....	408
Armoiries de Léon XIII.....	118
Portrait du nouveau Pape.....	118
Un Conflit.....	118
Jules César, tragédie de Shakespeare.....	118
Le Carême.....	119
Elogieuse Bienvenue.....	119
Conseils aux jeunes filles de la campagne.....	119
Union commerciale de Québec.....	120
Les Aventures d'un chien.....	120
Lettre de New York, par B. SULTE.....	128
Le Testament de Pie IX.....	130
Esprit d'entreprise.....	130
Gouvernement de Québec.....	131
Hôpital Général de Mattawan.....	131
Dates Mémorables de Pie IX.....	132
Les martyrs du Colisée.....	132
Fête St. Patrice, à Ottawa.....	142
L'Union St. Joseph.....	142
Mandement de Mgr. de Rimouki.....	142
Affaires d'Oka.....	142
Notre Plainte.....	155
Elections Provinciales de Québec.....	156
Tempérance.....	156
Collège de Memramcook.....	156
Retraite de St. Roch de Québec.....	156
Obituaire.....	156—166
Société Géographique de Québec.....	156
Mandement de Mgr. J. Thos. Duhamel, pour annoncer la mort de N. S. Père le Pape Pie IX.....	159
Pie IX et la Presse Catholique.....	166
Retraite des hommes, à Montréal.....	166
Décision Importante.....	166
Progrès.....	166
Un hommage.....	166
Rumeur.....	166
Réduction des Salaires des employés de la Corporation de Québec.....	167
Récolte Littéraire.....	167
Publication musicale.....	167
Les Mennonites à Manitoba.....	167
Département des Impressions de l'Imprime- rie du <i>Foyer Domestique</i>	168
Heureux résultat.....	179
Améliorations.....	179
Avis essentiel.....	179
O'Donoghue.....	179
Mgr. Conroy.....	180
Faillites.....	180—214
Culture du Blé.....	180
La Semaine Sainte.....	190
Succès d'un Canadien à Paris.....	191
Prime aux Abonnés.....	202—228—249—591
Nouveau Rédacteur.....	202
Espoir.....	202
Nos pages d'Annonces.....	202
Musique Nouvelle.....	203

Rédaction. (Suite)	PAGES.
Mort du Colonel Allet.....	203
Les Restes mortels de Mgr. de Laval.....	203
Cours publics à l'Université-Laval.....	203
A nos Lecteurs.....	212—336—347
Le Mois de Mai.....	213
Le Rôle de la Presse.....	225
Sir Garnet Wolsey.....	226
L'Armée des Etats-Unis.....	237
L'Agriculture.....	237
Retour à l'Eglise de Rome.....	239
Le Voyageur Cosmopolite.....	239
Correspondance.....	240
Mgr de Laval.....	246
Le Communisme aux Etats-Unis.....	247
Analyse de l'Encyclique de Léon XIII.....	248
Au Public.....	249
Aux Retardataires.....	249
Le Patronage de St. Joseph au Collège d'Ot- tawa.....	250
Machines à coudre.....	252
L'Encyclique de Léon XIII.....	261
Europe.....	262
La Famine en Chine.....	263
Picouoc le Maudit.....	264
La Mouche à Patate.....	264
Chronique.....	274—319
Les Grèves.....	275
Visite Pastorale.....	276
Tentative d'Assassinat.....	276
Etats-Unis.....	282
Lord John Russell.....	283
Allemagne.....	284
L'Erreur en Orient.....	285
A propos de M. Gambetta.....	285
Départ du Gouverneur.....	286
Un poids raisonnable.....	286
L'avenir.....	296
Les Grévistes.....	297
Aux Cultivateurs.....	298
Le Nord-Ouest.....	309
Italie.....	310
Notre Fête Nationale.....	311
Confirmation.....	311
Une Vérité.....	312
Le 1er Juillet.....	321
La St. Pierre.....	321
Le Protestantisme en Angleterre.....	321
La famine en Chine.....	323
Rome.....	324
Emigration aux Etats-Unis.....	332
Ça et Là.....	334
Qui paie ses dettes s'enrichit.....	335
La Société St. Pierre d'Ottawa.....	336
Convention à Plattsburgh.....	336
Nouveau Chef d'Atelier.....	336
Erreurs à corriger.....	336
Les Orangistes.....	345
Musique Nouvelle.....	347
La France.....	347
Chronique.....	347
Pèlerinage à Sts. Anne de Beaupré.....	348
M. Léon Lorrain.....	348
Avis aux cultivateurs.....	348—360
Avis important.....	357
Note de la rédaction.....	358
Accommodement.....	358
L'Education Agricole.....	358
L'Argent, par Louis VEULLOT.....	360
Concours Littéraire de l'Institut de Québec.....	407
Consécration de l'Evêque de Chicoutimi.....	449
Prise de Voile au Carmel, à Hochelaga.....	450
Mgr. Provancher, au Nord-Ouest.....	450
Noce d'Or.....	451
Eglise du Sacré Cœur de Jésus à Rome.....	550
Nouvelles diverses.....	36—60—72—108—120—132 —143—180—215—216—240—251—264—287
Avis important concernant le <i>Foyer Domestiq.</i>	590
Prime de 1879.....	591

TABLE DES MATIÈRES. (Suite.)

Mémorial Nécrologique.		Mémorial Nécrologique. (Suite.)	
	PAGES.		PAGES.
L. P. Turcotte.....	180	Messire Thomas Caron, V.G., des Trois-Rivières.....	504
Mde Eugène Panet.....	192	Messire Léon Roy.....	552
Derniers moments de Mercédès, reine d'Espagne.....	453	Dlle. G. Alphonsine Fortier.....	552
Madame Thomas Lapointe, de Terrebonne.....	503	L'hon Louis Renaud.....	591
Mgr. Dupanloup, Evêque d'Orléans.....	551	M. De Sales Forget, par R. R.....	592



Table Alphabétique des Auteurs.

	PAGES.		PAGES.
ADEODAT.—Sur la tombe de ma petite sœur Elizabeth.....	267	L. G**—Notice biographique sur Mlle Eulalie Petit, directrice de l'Asile des Orphelins Catholiques de Montréal.	540
AUGUSTINUS.—Le Chemin de la Croix dans nos Cimetières.....	294	LACOMBE (Patrice).—La Terre Paternelle.....	205 217, 229, 241, 253.
B**—Prometteur c'est un, tenir c'est un autre, (Poème).....	269	L'ECUYER (Eugène).—Souvenirs d'un Colporteur.....	1, 61, 109, 146, 171, 181
B* (Jules).—Les Aventures d'un Ivrogne.....	193	— La Fille du Brigand.....	361, 409, 457
BATZ DE CUGNAC (A.).—Une Fleur du Carmel.....	545	MALOUIN (J. A.).—Monument de Mgr. Plessis.....	434
BEAUCHAMP (Joseph).—Ste. Anno et le Canada.....	393	— Ancien Palais Episcopal de Québec.....	434
BÉLANGER (J. A.).—Pensées d'un Cultivateur, (Poésie).....	139	MARÉCHAL (Marie).—Journal d'une Ame en peine.....	442
— Sagesse et Folie, (Poésie).....	473	MARGERIE (Eugène).—Petites Comédies, Proverbes, Légendes et Dialogues.	443
— Le Jour des Morts, (Poésie).....	528	MARTIN (Abbé).—De l'Avenir du Catholicisme et du Protestantisme.....	400
— Le Grand-Ménage (Poésie).....	587	McCONVILLE (L. A.).—Biographie de l'hon. B. JOLIETTE.....	578
BIBAUD.—Le Luth de la Montagne.....	277	MONTIGNY (B. A. Testard de).—Un Rêve....	112
BLANC (Abbé Th.).—Les deux Visions.....	405	Mgr. CONROY (Délégué Apostolique).—La maison du Bon Pasteur (Conférence).....	14, 25, 37
BLANCHÉMIN (Prosper).—L'arbre mort, (Poésie).....	282	Mgr. DUPANLOUP (Evêque d'Orléans).—Lettre au Conseil Municipal de Paris, à propos du Centenaire de Voltaire.....	301
— L'Oraison Dominicale, (Poésie).....	329	Mgr. SÉGUR.—Le Séraphique St François....	401
C. M. D**—L'Amitié, (Poésie).....	14	Mgr. ISSARD.—Le Sacerdoce.....	401
CABELLERO (Fernand).—Le Repentir, (Légende).....	402	Mgr. E. A. TASCHEREAU (Archevêque de Québec).—Mandement sur la mort du Souverain Pontife Pie IX.....	99
CHAUVEAU (Hon. P. J. O.).—Un Chanoine de l'Ancien Chapitre de Québec. Etude littéraire et historique sur M. Bertrand de la Tour. Ses œuvres et son époque..5, 17, 27, 38, 64,	121	Mgr. Jean LANGEVIN (Evêque de Rimouski).—Mandement pour annoncer la mort de N. S. P. le Pape Pie IX....	142
CRÉMAZIE, (O.).—A la mémoire de Mgr. de Montmorency-Laval, 1er Evêque du Canada, (Poésie).....	257	Mgr. J. Thos. DUHAMEL (Evêque d'Ottawa).—Mandement pour annoncer la mort de N. S. P. le Pape Pie IX.....	159
DESAULNIERS (A. L.).—Dictionnaire de Droit et de Procédure.....	492	O'REILLY (Rév. J. A.).—Les Martyrs du Colisée.....	147
DRAPEAU (Stanislas).—Mémoire sur le Canada, depuis son établissement jusqu'à nos jours.....	51, 222	OUELLETTE (Abbé).—Le Foyer Domestique	71
— Calendrier historique.....	42, 60, 89, 102, 111, 143, 155, 162, 179, 189.	P. F. R**—Mouvement du Catholicisme.....	157
— Réflexions sur la fête de Noël.....	7	PAGER (Abbé George).—Ode sur la mort de Pie IX.....	118
— La Nouvelle Année.....	9	POIRIER (Paschal).—A propos de Paris.....	124
— La Semaine Sainte.....	190	POITRAS (Abbé J. U.).—Hôpital-Général de Mattawan.....	131
— Consécration de l'Evêque de Chicoutimi.....	449	PRUDHOMME (L. A.).—Causerie sur les Patins et les Patineurs.....	133
— Prise de voile au Carmel, à Hochelaga.....	450	R. R**—Article nécrologique sur feu DeSales Forget.....	592
DUBOIS (N. A.).—Madame de Sévigné.....	388	RAMEAU (E.).—Les Canadiens de l'Ouest....	263
DUQUET (J. N.).—La Femme.....	502	SAUSSERET (Abbé).—Eloge historique de la Sœur Marguerite Bourgeois, fondatrice des Sœurs de la Congrégation N. D. de Ville-Marie...330, 341, 534,	573
E. B. L**—Les Larmes du Zouave Canadien, (Poésie).....	112	SMITH (Gustave).—L'Art Musical.....	80
FAILLON (Abbé).—Le Tombeau de Ste. Marthe.....	537	— Etudes sur les Beaux-Arts.....	435, 483, 532, 570.
FÉVAL (Paul).—Le Loup Blanc.....	505, 558	— Le Luxe.....	549
FONTAINE (J. O.).—Revue bibliographique..	161	— Valse (morceau de musique).....	568
GIRARDIN (Saint-Marc).—La Cathédrale de Cologne (Légende).....	493	SAINT-MAURICE (Faucher de).—Une Audience de Pie IX.....	97
GRANGE (Jean).—Léon XIII, Pape.....	538	STAHL (P. J.).—Le Pauvre et l'Enfant.....	586
HUGUET-LATOURE (Chevalier).—Annuaire de Ville-Marie.....	493		
J. C. P**—Rôle du feu dans l'univers.....	501		
L. A. N**—Petites Fleurs de Mai (Poésie).....	209		
— Le Patronage de St. Joseph au Collège d'Ottawa.....	250		
— Le Cœur de Jésus, (Poésie).....	271		

TABLE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS. (Suite.)

	PAGES.		PAGES.
SULTE (Benj.)—Revue bibliographique.....	33	VALADE (Dr. F. X.)—A propos de Paris....	114, 144
— Revue hebdomadaire....	10, 22, 44, 56, 79 91, 105.	VEUILLOT (Louis)—Molière et Bourdaloue...	344
— L'Événement du Jour.....	68	— Une Vérité.....	312
— Lettre de New-York	128	— L'Argent.....	360
— Célébration du 25e Anniversaire de la Fondation de l'Institut-Canadien Français d'Ottawa (Notes Histori- ques sur l'Institut).....	498, 546, 581	VILLBNEUVE (Vicomte A. de)—Les Poètes Chrétiens.....	485
TACHÉ (J. C.)—Forestiers et Voyageurs (Etude de mœurs).379, 426, 475, 520, 564		WALSH (Vicomte)—La Fête-Dieu sur mer....	289
TANGUAY (Abbé C.)—A propos de la décou- verte et de l'Exploration du Missis- sipi.....	443	WELFRAN (M.)—Le Livre du Bon Dieu.....	385
TARDIVEL (J. P.)—Pie IX. Sa vie et ses œuvres,.....	116, 161	X.—Une Pensée.....	174
TASSÉ (Joseph)—Les Canadiens de l'Ouest. 168 236, 263.		— Un vol commis par Pie IX.....	265
— Célébration du 25e Anniversaire de la Fondation de l'Institut Canadien Français d'Ottawa.....	19, 31, 49, 85, 126 137, 152, 163, 175, 184, 199, 210, 234, 244 258, 271, 342, 396, 444, (pour la suite voir au nom : SULTE)	— A la Fleur du Cimetière de Bol- mont (Québec).....	425
		— Noces d'or.....	451
		— Essai sur le Droit Social Chrétien, par le R. P. Paquis, (article biblio- graphique).....	576
		— Biographie de Bernadette Soubi- rous.....	580
		— Espoir et Murmure.....	583
		— Monument d'un Canadien-Fran- çais, en Orégon.....	588



1878

BIBLIOTHÈQUE DES FAMILLES.

LE
FOYER DOMESTIQUE,

Journal Religieux, Littéraire, Historique et Agricole.

Rédigé par un Comité d'Écrivains Catholiques.

Histoire,
Littérature

Sciences,
Agriculture

Le *Foyer Domestique*, accessible à toutes les bourses par son bon marché, paraît le JEUDI, par feuille de 16 pages, double colonne, dont 12 pages de matières choisies, formant chaque année un volume de 624 pages.

*Comme les beaux anges de Milton,
qui puisaient la lumière dans des vases
d'or, les jeunes personnes viendront à
notre Journal puiser cette éducation
qui fait l'orgueil des mères et l'honneur
des familles.*

TROISIÈME ANNÉE.

JEUDI, 3 Janvier 1878.

Les lettres pour abonnements, envoi d'argent, etc., doivent être adressées à Mr. l'Administrateur du *Foyer Domestique*, à Ottawa.

Un Morceau de Musique chaque Mois.

Prix de l'Abonnement

\$2.00 par Année.

Liste des Collaborateurs.

- Adam**, (Abbé F. L. T.)—Montréal.
Alleau, (Abbé Th.) Missionnaire Apostolique, à Paris. (France).
Amiot, (Guil.) Avocat—Québec.
B..... (Abbé G.)—Ottawa.
Baillargé, (G. F.) Sous-Ingénieur-en-Chef des Travaux Publics du Canada—Ottawa.
Beauchamp, (Joseph)—Etudiant en Droit.—Montréal.
Bélanger, (J. A.)—Ottawa.
Benoit, (Alph.)—Ottawa.
Benoit, (Sam.)—Ottawa.
Benoit, (Dr. F.), M. D., Montebello.
Bourget, (Jos. G.) Rivière du Loup (En Bas.)
Caouette, (J. B.) employé civil—Québec.
Chandonnet, (Abbé T. A.) Docteur en Philosophie, en Théologie et en Droit Canon.—Montréal.
Chapman, (W.)—St. François de la Beauce.
Chauveau, (l'Hon. P. J. O.)—Montréal.
Chauveau, (Alex.) M. P. P.—Québec.
Chemin, (Abbé Léon) curé de Grenville.
Couture, (Guillaume)—4 rue Cabanis, Paris.
Chouinard, (J. B. R.) Avocat, Québec.
Crevier, (Dr. J. A.) Médecin-Naturaliste, Montréal.
- De la Bruyère** (Boucher)—Saint-Hyacinthe.
De Montigny, (B. A. Testard)—Saint-Jérôme.
Dérôme, (F. M.)—Rimouski.
Desaulniers, (Frs. L.)—Yamachiche.
Desaulniers, (A. L.) Avocat.—Trois-Rivières.
Desjardins, (G. Alphonse.)—Lévis.
Desjardins, (Dlle. Clara.)
De Vervins, (M. le Comte A.) St. Louis du Missouri (Etats-Unis).
Dick, (Dr. V. E.)—Château-Richer.
Dion, (J. O.)—Bassin de Chambly.
Donnelly, (James) Beauharnais.
Drapeau, (Stanislas)—Ottawa.
Evanturel, (F. E. Alf.) LL.B., Ottawa.
Faucher de St. Maurice,—Québec.
Filiatre, (R. P.) O.M.I.,—Ottawa,
Fréchette, (Louis-Honoré)—Québec.
Gagnon, (Ferd.)—Worcester, Mass., E. U.
Garneau, (A.)—Ottawa.
Genand, (J. A.)—Ottawa.
Graziella, (Mlle ***)
Guay, (Abbé Chs.) N.-D. du Sacré-Cœur.
Guillaume, (Abbé C.) curé d'Embrun, diocèse d'Ottawa.
Guilmet, (Abbé Ed.)—Trois-Pis-toles.
- Huguet-Latour**, (L. A.) A. M., N. P., Montréal.
Huot, (Edouard)—Québec.
Langevin, (Abbé Edm.) Vic.-Général—Rimouski.
L..... (Eugène)—St. Raphaël.
Legendre, (Napoléon)—Québec.
Le May, (Pamphile)—Québec.
Lemoine, (J. M.)—Québec.
Lerida, (Mlle ***)
Lorrain, (Léon) Etudiant en Droit, premier Lauréat au concours de poésie de l'Université-Laval, Ibrville.
Malouin, (J. A.)—Québec.
Marmette, (Joseph)—Québec.
McCabe, (L.)—Ottawa.
Meilleur, (Dr. J. B.), —Québec.
Pallier, (R. P.) O.M.I.—Ottawa.
Paquin, (R. P.) O.M.I.—Ottawa.
Paquin, (Eliear)—Montréal.
Poirier, (Pascal)—Ottawa.
Poisson, (M. J. A.)—Arthabaskaville.
Renault, (Eugène)—Montmagny.
Smith, (Gustave)—Ottawa.
Sulte, (Benj.)—Ottawa.
Tanguay, (Abbé Cyp.)—Ottawa.
Tassé, (Joseph)—Ottawa.
Tassé, (Elie) Surintendant de l'Education, Winnipeg, (Manitoba.)
Tetu, (Dr. L.)—Rivière-Quelle.
Thibault, (Chas.) Avocat—Montréal.
Turcotte, (L. P.)—Québec.

Ainsi que plusieurs autres **Ecrivains** également disposés à enrichir notre Publication de leurs travaux.

Sommaire des Matières.

	PAGES.		PAGES.
Littérature.		Maximes et Pensées.	
Souvenirs d'un Colporteur (<i>Suite</i>), par E. L.** :		Diverses pensées.....	7
VII.—Une Enigme presque devinée.	1	Partie Editoriale.	
VIII.—A la recherche d'un trésor...	2	Réflexions Sur la Fête de Noël, S. D.....	7
Critique.		La Nouvelle Année, S. D.....	9
Un Chanoine de l'Ancien Chapitre de Québec.—Etude littéraire et historique sur M. BERTRAND DE LA TOUR. Ses Œuvres et son Epoque, par P. C.	5	Revue de la Semaine, par B. SULTE.....	10
		Articles remis.....	12
		Liste des Agents (3e page du Couvert)....	
		Bulletin des Annonces (4e page du Couvert).....	

ABONNEMENT.

Ce Journal paraît le JEU-
DI, par cahier de 12 pages,
double colonne, formant un
volume de 624 pages de
matières à lire.

PRIX POUR L'ANNÉE

CANADA.....\$2.00.
ETATS-UNIS.\$2.20.
EUROPE.....\$4.00.

DIEU.—PATRIE.—FAMILLES.

LE

ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne la
rédaction ainsi que la cor-
respondance se rattachant
aux abonnements, envoi
d'argent, annonces,
impressions, &c., &c.
doit être adressé à
Mr. l'ADMINISTRATEUR
du *Foyer Domestique*, à Ottawa,
franc de port.

FOYER DOMESTIQUE,

Journal Religieux, Littéraire, Historique, Agricole et de Tempérance.

Rédigé par un Comité d'Ecrivains Catholiques.

Littérature.

[[Pour le *Foyer Domestique*.]]

ESQUISSE DE MŒURS.

SOUVENIRS d'un COLPORTEUR

(RÉCIT FAMILIER.)

DEUXIÈME PARTIE.

(Suite.)

VII.

Une énigme presque devinée.]



OUS étions à table, savou-
rant les mets succulents
de Mlle Catherine, lors-
qu'à mon grand étonne-
ment, je vis entrer l'é-
poux de Mlle Laurence,
avec lequel j'échangeai
une chaude poignée de
mains. Je ne tardai pas à
m'apercevoir qu'il était
en connaissance assez in-
time chez le Père Jérôme.

— Surprise agréable de te voir, mon
cher Gatien, dit le bonhomme. Et chez
vous ?

— Rien d'étrange.

— Ta petite femme ?

— Toujours dans le même état ; c'est
désolant.

— Pauvre enfant, dit Catherine.

— Père Jérôme, dit Gatien ; cette
fois, ce n'est pas pour vous que je viens.

N'avez-vous pas ici deux Messieurs ?...

— Oui.

— Ils sont chez eux ?

— Là, dit le bonhomme, en indiquant
du doigt l'appartement des étrangers.

— Bien. Vous me permettez d'en-
trer ?

— Comme de raison.

Je me demandais qu'elles affaires
pouvait avoir à discuter Gatien avec
ces deux hommes dont la conduite
était si étrange, comme l'avait fait re-
marquer Catherine ! Il demeura long-
temps avec eux ; quand il sortit je m'a-
perçus que ses traits étaient altérés,
son front sombre, son regard voilé.
Mais il reprit bientôt sa physionomie
ordinaire, calme et souriante.

— Tu couches ? dit le bonhomme.

— Pardon ; il y a déjà quelques jours
que je suis absent et l'on peut être in-
quiet chez nous, comme je le suis moi-
même.

— Si pressé que cela ?

— Eh oui ; mais à revoir. Il y a long-
temps qu'Emma veut voir Mlle Cathe-
rine.

— Pauvre enfant, répéta la vieille
fille.

— Quand aurons-nous le plaisir de
vous revoir, M. Marcel, me demanda
affectueusement Gatien.

— Mais, en vérité, je l'ignore.

— Que ce soit bientôt, au moins.

— Merci, Monsieur.

— Il paraît que vous vous connais-
siez avant ce soir, dit le Père Jérôme
après le départ de Gatien.

— Oui, un peu ; mais pas autant
que vous.....

— Moi, c'est différent, j'ai bercé tou-
tes ces jeunes-là ; à vingt lieues à la
ronde

—Une chose qui m'intrigue, dit Catherine, c'est cette entrevue de Gatién avec nos locataires.

—C'est son affaire, dit le bonhomme.

—Et cette pauvre Emma qui ne va pas mieux.

—Ça reviendra avec le temps.

—Jamais, dit Catherine, comme une personne qui est sûre de ce qu'elle avance.

—Qu'en sais-tu ?

—On sait ce qu'on sait, ajouta-t-elle.

Apparemment qu'elle savait beaucoup, la vieille fille, et j'aurais donné quelque chose pour une partie de ses connaissances, non pas que je fusse sous l'empire d'une curiosité inutile ; non, je n'obéissais qu'à l'affection sincère que je portais à Mlle Laurence.

J'ai dit plus haut que Mlle Catherine passait pour indiscreète, surtout lorsqu'il s'agissait des affaires des autres. Cette réputation était assez méritée, comme on va le voir. Je crus devoir en profiter, dans l'intérêt de Mlle Laurence.

Le lendemain matin, le Père Jérôme fut occupé par de nombreux clients et je me trouvai seul avec sa sœur. Pour la mettre en confiance, je lui dis comment j'avais fait la connaissance de Mlle Laurence ; je lui racontai l'affaire du *horseboat* ; je lui parlai ensuite du plaisir que j'avais eu à ses noces. Ces confidences que je fis attrayantes autant que possible, en méritaient d'autres de la part de Catherine. Elle ne me les refusa pas ; mais bien entendu, ce fut sous le sceau du secret... secret de la poule aux œufs d'or....

—Ainsi, vous prétendez qu'il n'y a pas de guérison possible, et vous condamnez irrévocablement notre pauvre jeune amie ?

—Ma foi, Monsieur, je dis qu'il n'y a pas de médecins pour ces maladies-là.

—Comment ? ces maladies-là ?

—Ce n'est pas le corps, mais l'esprit, mais le cœur qui souffre et souffre beaucoup. Je sais quelque chose de ces maux-là, dit la vieille fille en se rengeant.

—Vous les avez éprouvés vous-même peut-être ?

—Un peu.

—Et cependant vous n'en êtes pas morte, dis-je en souriant malgré moi.

—Non, parce que j'ai coupé le mal dans sa racine et à sa naissance.

—Ce que n'a pas fait aussi prudem-

ment Mlle Laurence, apparemment.

—C'est cela.

—Mais enfin ce mal, quel peut-il être ?

—Ah ! voilà.

—Vous l'ignorez donc ?

—Je le sais, mais est-ce que vous ne le devinez pas ?

—Un peu... pourtant non, je ne puis croire....

—Croire quoi ?

—Qu'on l'a forcée....

—Qui vous parle de cela ? On ne l'a pas forcée ; on l'a laissée parfaitement libre.

—C'est impossible.

—Comme vous voudrez. Mais pauvre ami, que vous connaissez peu la jeune femme ! Elle se disait : *j'oublierai*. Elle connaissait des compagnes qui effectivement avaient oublié, comme elle croyait pouvoir le faire ; mais tous les cœurs ne sont pas également bien placés, savez-vous. Enfin, je le répète, on sait ce qu'on sait. Assez sur cette triste affaire.

La sœur Catherine ne s'apercevait pas que cette dernière phrase : *Tous les cœurs ne sont pas également bien placés*, la condamnait elle-même, qui prétendait avoir coupé le mal dans sa racine, c'est-à-dire qui avait oublié.... Ainsi, il était clair que quoique parfaitement libre, Mlle Laurence n'avait pas fait un mariage d'inclination et qu'elle avait sacrifié à je ne sais quelle considération un premier amour qu'elle n'avait pu oublier. Ceci n'a rien du reste qui doive surprendre, tant c'est fréquent dans la société. Une chose que je ne pus apprendre de Mlle Catherine, peut-être parce qu'elle l'ignorait elle-même, c'est le nom de celui qui avait laissé dans le jeune cœur de Mlle Laurence des traces si profondes. Le hasard devait encore me fournir des renseignements à cet égard.

VIII.

A la recherche d'un trésor.

Chez le Père Jérôme, je couchai dans une petite chambre de bien triste apparence, sous les combles. Cette chambre était séparée d'une autre par une cloison dont les planches étaient disjointes. Il y avait à peine une heure que j'étais au lit, lorsque les deux locataires montèrent à leur tour ; mais ce

ne fut pas, eux, pour prendre immédiatement du repos.

Ils firent de la lumière, s'assirent près d'une table et se mirent à feuilleter des manuscrits, qui, à en juger par leur teinte jaune, sale, devaient être très anciens.

Je pouvais les voir et les entendre distinctement, grâce à la défectuosité de la cloison qui nous séparait. Quant à eux, ils étaient bien certainement loin de penser qu'un tiers fut si près d'eux, à portée de les examiner, sans le faire exprès.

L'un de ces hommes était un vieillard avec de longs cheveux blancs, une figure traversée en tous sens par de profondes rides creusées par les tourments morales et tout courbé sous le poids des souffrances et des infirmités : cependant à l'œil étincelant encore et plein de passion.

L'autre, encore dans la première et puissante vigueur de l'adolescence, avec des yeux qui lançaient des éclairs.

—Eh bien, Octave, dit le vieillard, trouves-tu ?.....

—Pas encore, mon père.

— Cherche toujours. Dieu a dit : "cherchez et vous trouverez." Tu crois en Dieu, Octave ?

—Ah ! mon père, quelle question !

—C'est vrai, pardon. Mais quand tu seras à mon âge, cher enfant, tu y croiras encore plus qu'à présent ; parce qu'alors tu auras appris tout ce qu'il y a de néant dans les hommes. Tu diras alors : Dieu seul est juste...

Puis le silence continua ; il n'était troublé que par la brise qui, ce soir-là, était violente et faisait craquer le toit de la vieille maison.

—Rien, répéta le jeune homme, rien.

—Rien, ajouta le père, avec découragement. Il faudrait donc que mon pauvre père eût été trompé par le sien ; mais c'est impossible : sur le lit de mort on ne ment pas.

—Tenez, mon père, je vous l'ai toujours dit, et je vous le répète, nous nous sommes déjà trop occupé de ces chimères.

—Eh ! mon Dieu, tout n'est que chimères en ce monde, mon fils. Tu es bien jeune et cependant déjà tu en as caressées toi-même, n'est-il pas vrai ? Il n'y a que dans l'éternité où l'on trouve enfin la réalité. J'ai espéré soixante ans, des hommes et des choses, et j'ai été trompé soixante ans, et trompé

cruellement par les hommes pour lesquels, dans ma carrière publique, je me suis continuellement dévoué, corps et âme. Crois-moi, chez le peuple la reconnaissance n'est qu'un mot sans signification. Et, à ton tour, mon fils, tu voudrais tenter les hommes. N'as-tu pas assez des douloureuses épreuves de ton pauvre père ? Avec cette fortune que nous cherchons, qui nous appartient bien légitimement, tu pourrais te passer des hommes, et moins on a besoin d'eux, moins on éprouve de déceptions.

—Vous me l'avez déjà dit, mon père, combien sommes-nous d'héritiers appelés à partager cette prétendue fortune ?

—Attends : il y a le vieux maître d'école, Bazile ; le père de cette malheureuse idiote, le misérable Jean Bouin, qui m'a ruiné, ainsi que bien d'autres ; le père de Gatien ; le bonhomme Jérôme et moi : en tout six.

—Et le montant de la fortune ?

—On ne le sait pas au juste ; mais d'après les affaires considérables que mon aïeul a faites en France, il est permis de croire que cette fortune doit être considérable.

—Deux malheureux qui ont bien besoin de leur part, ce sont le maître d'école et Bazile, quant à Jean Bouin, ce serait à peu près donner de l'eau à la rivière.

—Et tu verras, cependant, qu'il ne sera pas le moins âpre à la curée.

—Et personne ne sait l'existence de cette fortune.....

—Personne, excepté le Père Jérôme, qu'il a bien fallu mettre dans le secret, et Gatien qui l'a surpris. Quant au bonhomme, je réponds de sa discrétion.

—Je réponds également de Gatien ; il est plein de probité ; c'est un témoignage que je lui rendrai toujours, bien qu'il ait.....

—Brisé ton bonheur, pauvre enfant.

—C'est vrai, mais sans le savoir. Il a toujours ignoré les relations que j'ai eues autrefois avec sa femme ; et il les ignorera toujours : c'est un secret qu'aucun ne sait, excepté vous et Mlle Laurence ; il sera donc bien gardé. Pauvre et chère Emma ! Quel grand et sublime sacrifice que le sien dévouement jusqu'à la mort, car elle en mourra, mon père.....

Et le jeune homme pleura.....

—Dévouement d'autant plus admirable, qu'il a été parfaitement sponta-

né, tu me l'as dit, mon fils. C'est qu'aus-
si jamais mariage ne s'est fait dans de
pareilles circonstances.

En ce moment le Père Jérôme entra.

—C'est singulier, père, dit le vieil-
lard ; nous ne trouvons pas les docu-
ments si précieux renfermant tous les
détails au gisement du trésor. Nous
avez-vous passé tous les papiers en vo-
tre possession ?

—Absolument tous je le crois ; cepen-
dant je ferai de nouvelles recherches.
Au reste, vous savez, dites-vous, où le
trésor a été enfoui. Il existerait, à moins
qu'il n'ait été déterré, (ce qui est peu
probable) sur la terre appartenant au-
trefois à Louis Gaucher et qui est de-
venue définitivement, après avoir pas-
sé par plusieurs mains, la propriété de
Michel Duvert.

—Sans doute ; mais ceci est un peu
vague : chercher un peu d'or dans un
espace de trois arpents de front, sur
trente de profondeur, c'est chercher une
aiguille dans une tasserie de foin, ou
peu s'en faut.

—Vous oubliez, dit le Père Jérôme,
qu'il existait autrefois sur terre, près
du petit bois encore debout, une mai-
son qu'habitait Louis Gaucher. On doit
tout vraisemblablement supposer que
c'est dans la cave de cette maison que
Gaucher, pressé par les circonstances,
aura caché ce qu'on lui avait confié.

—Oui, mais cette maison ?.....

—N'a-t-on pas trouvé des débris qui
peuvent nous servir d'indices ?

—En effet, cependant mon père m'a
répété bien des fois, et encore avant de
mourir, qu'il existait un papier dési-
gnant l'endroit d'une manière toute
particulière.

—Voilà pourquoi, je le répète, je n'ai
jamais pu m'expliquer pourquoi votre
père, qui paraissait si convaincu de
l'existence de cette fortune, ne s'est
pas occupé plus activement de l'affaire.

—Et le Père Jérôme remua la tête
en signe de doute très expressif.

—À quoi bon revenir là-dessus ? Je
vous ai déjà dit pourquoi mon père
n'avait pu agir. Mais, voyons, est-ce
que vous, aussi, comme mon fils, vous
perdriez espoir ?

—Dam !..... cependant, soit ; je vous
accorde que le trésor existe. Disons
aussi qu'il se trouve dans l'emplace-
ment où nous avons trouvé les débris
de la maison, la question est de le dé-
terrer sans que personne.....

—Ce n'est pas chose impossible.

—Non, mais c'est chose assez difficul-
teuse, ce me semble.

—D'ailleurs, pourquoi nous cacher ?

—À la bonne heure ; mais vous ou-
bliez le propriétaire du terrain, Duvert.
Or, ajouta le Père Jérôme, j'ai étudié la
loi un peu, moi. Donc d'après la loi, un
trésor qu'on a trouvé sur la propriété
d'un autre, appartient moitié à celui
qui l'a découvert et moitié au proprié-
taire. Ah ! ah !..

—Je sais cela comme vous, père ;
mais vous oubliez le testament, mon
cher.

—Ah ! le testament ! mais si Duvert
ne voulait pas vous permettre de tra-
vailler chez lui ? S'il se mettait en
tête de plaider ?

—Pour plaider il faut de l'argent.

—Nous en aurons.

—Fameuse pour les avocats ! La plu-
meront-ils un peu, jusqu'à la peau !
Trop heureux serons-nous s'ils ne la
mangent pas, ne nous laissant que la
carcasse !

—Père Jérôme, vous voyez toutes les
choses en noir. Qui nous empêcherait
d'acheter de Duvert ?

—Duvert lui-même ; il tient à sa
propriété ; il ne la morcellerait pas
pour votre trésor.

—Vous n'en savez rien.

—Essayez.

—Sans doute que j'essaierai d'une
manière ou de l'autre.

—Grand bien vous fasse.

—Vous refusez votre coopération ?

—Je ne dis pas cela ; mais trouvez
un moyen quelconque, voilà.....

.....
La nuit était pour moi féconde en
renseignements, comme on le voit. Je
me trouvais donc, sans l'avoir voulu,
sans l'avoir cherché, en possession de
deux secrets : je savais la cause et l'ob-
jet de la maladie de Mlle Laurence et
puis l'existence vraie ou supposée d'un
trésor, et l'endroit où on le croyait ca-
ché. Mais quels étaient ce maître d'é-
cole et ce malheureux père d'une idiote
qui devaient partager ? Était-ce ce vieil
ami de mon père, chez lequel j'avais
couché quelques jours avant ? Était-ce
ce pauvre journalier, père de la pauvre
folle, qui demandait du *pain blanc* ?
Quelle Providence pour eux, si le tré-
sor était trouvé ?....

E. L.

(A continuer.)

Critique.

[Pour le Foyer Domestique.]

UN CHANOINE
DE
L'ANCIEN CHAPITRE DE QUÉBEC.

ÉTUDE LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE

SUR

M. BERTRAND DE LA TOUR,

SES ŒUVRES ET SON ÉPOQUE.

I.

La ville de Montauban et la famille de M. de la Tour.—Son éducation et sa carrière jusqu'à son départ pour le Canada.—Son arrivée à Québec comme grand-vicaire de Mgr. Dosquet.—Difficultés et querelles ecclésiastiques.—Le Lutrin de Boileau imité.—M. de Lotbinière et M. Boulard.—Le Gouverneur et l'Intendant.—M. de la Tour, conseiller-clerc au Conseil Supérieur et juge de l'Officialité.—Confiance de Mgr. Dosquet en son jeune grand-vicaire.—Ce que pense une sainte religieuse de toutes les difficultés.—Canadiens et Français.—Départ de M. de la Tour pour l'Europe.—L'abbaye de Maubec.—Zèle de M. de la Tour pour la parole de Dieu.—Les lettres de change protestées.—Mgr. Dosquet et son administration.—M. de la Tour redemandé refuse de revenir au Canada.—Ses prédications en France.



DANS le midi de la France, sous le climat délicieux de l'ancienne province de Guyenne, au confluent du Tarn et du Tescon, sur un plateau élevé et pittoresque se trouve la petite ville de Montauban, célèbre dans les guerres de religion, à l'époque des Albigeois et à celle des Huguenots.

Comme plusieurs autres villes d'Europe, elle est moitié moyen-âge et moitié moderne. On y voit des constructions relativement récentes et de très vieux édifices ; on y trouve des restes de fortifications, et l'on peut même encore aujourd'hui pénétrer dans les souterrains du château du fameux Prince Noir, qui par un tunnel avaient une issue de l'autre côté du Tarn, là où s'élève maintenant un faubourg tout moderne et comme une seconde ville.

Montauban a donné naissance à plusieurs hommes célèbres dont il conserve religieusement la mémoire ; les plus connus sont LeFranc de Pompi-gnan, le général Guibert et M. Ingres, à qui la ville a dernièrement élevé, au milieu du jardin botanique, une statue de bronze sur un piedestal orné de bas-reliefs représentant les sujets de quelques-unes de ses compositions. Disons-le à l'honneur de la France, elle a plus que jamais le culte de ses grands hommes, et ce que vient de faire une ville de 30,000 habitants au plus devrait nous servir d'exemple.

Montauban eut autrefois certains rapports avec le Canada, lorsque nous importions des grains au lieu d'en exporter, c'est-à-dire dans les premiers temps de la colonie. Cette ville et sa voisine Moissac faisaient, d'après Maltebrun, le commerce de *minoterie* avec la Nouvelle-France.

Parmi ses monuments, on remarque l'Hôtel-de-Ville, érigé en partie sur les ruines du château du Prince Noir. Il contient l'ancienne salle d'armes très bien conservée et renferme un musée formé en partie par le grand peintre que nous avons nommé et qui s'est montré très-généreux envers sa ville natale. La Cathédrale, achevée en 1739, s'élève sur le Mont Auriol, sur l'emplacement d'une abbaye à laquelle Montauban doit son origine, de même qu'il tire son nom d'une éminence voisine, le Mont Alban, sur lequel un comte de Toulouse avait bâti un château. Il faut aussi mentionner l'église de St. Etienne, ancienne collégiale, et celle de St. Jacques, édifice de style ogival et dominé par une curieuse Tour du quatorzième siècle.

Au dire de M. l'abbé Verreau, à qui je dois beaucoup de renseignements pour ce travail, le voyageur canadien qui se trouverait à Montauban un dimanche, et qui assisterait à l'office du matin dans cette dernière église, serait témoin d'une cérémonie autrefois en usage au Canada, mentionnée dans le rituel de Mgr. de St. Valier, et qui, m'assure-t-on, s'est continuée encore en quelques endroits assez longtemps après la Conquête. Immédiatement avant la messe, il verrait le clergé se former en procession et sortir de l'église ; et si sa dévotion ou sa curiosité lui conseillait de suivre avec la foule le curé qui asperge d'eau bénite les lieux qu'il

parcourt, il arriverait bientôt à une petite place publique, voisine du jardin où se trouve la statue d'Ingres et qui faisait partie de l'ancien cimetière, but de la procession. Un petit monument de brique, sorte de piédestal surmonté d'une croix de fer, frapperait ses regards. Là dessus, ni bas-reliefs, ni inscriptions ; mais toute la ville de Montauban n'en sait pas moins qu'en cet endroit se trouvent les restes de Louis Bertrand de La Tour, décédé en 1780, à l'âge de 80 ans, doyen du chapitre de Montauban et curé de la paroisse de St. Jacques ; et à cela, je dois ajouter que le même homme fut, à l'âge de 28 ans ou 29 ans, doyen du Chapitre de Québec, grand vicaire de Québec, conseiller-clerc au Conseil Supérieur du Canada, et official ou juge du tribunal ecclésiastique que Mgr. de Laval avait fait établir.

Tant et de si importantes fonctions n'avaient pas été imposées à un si jeune prêtre sans qu'il y eût en lui un mérite bien remarquable. Aussi la longue carrière de M. de La Tour, ses prédications, ses études, ses luttes et ses nombreux écrits que l'abbé Migne a publiés en 1855, justifient-ils parfaitement le choix de Mgr. Dosquet et de la Cour de France. Son nom un peu oublié en Europe y a été remis en honneur ; si peu de temps qu'il ait habité le Canada, il ne laisse pas que d'avoir été, sinon un compatriote, du moins un commensal de nos ancêtres, et il m'a semblé que l'on ne lirait point sans intérêt une étude sur un homme qui a vécu deux années dans l'ancienne capitale de la Nouvelle-France, prêché et chanté dans sa cathédrale, siégé à côté du Gouverneur, de l'Evêque et de l'Intendant, dans les séances parfois orageuses du Conseil Supérieur, qui de plus a écrit la vie de Mgr. de Laval, et que la littérature religieuse et la science ecclésiastique de notre ancienne mère-patrie réclament aujourd'hui comme une de leurs gloires.

Louis Bertrand de La Tour naquit à Toulouse, cette vieille cité du Midi, déjà célèbre au temps de l'indépendance des Gaules, capitale d'Aquitaine, patrie des troubadours, de Clémence Isaure et du Collège de la gaie science que cette dame illustre y rétablit, sous le nom d'Académie des Jeux-floraux. Cette charmante institution subsiste encore dans notre siècle tout prosaïque ; un

littérateur, ami des Canadiens, qui, lui aussi, passa quelques années à Québec et à Montréal, le regretté M. de Pibusque, y fut couronné, il n'y a pas encore bien des années.

On a cherché en vain l'acte de naissance de M. de La Tour ; mais il paraît certain qu'il vint au monde dans la dernière année du dix-septième siècle ou dans la première année du dix-huitième (1700 ou 1701). Son père était avocat et d'une famille qui compta plusieurs *capitouls*, nom qui désigne une magistrature analogue à celle des échevins.

La jeunesse de notre héros est peu connue. Il est certain qu'il étudia à Paris où il fut fait docteur en Sorbonne, qu'il entra au Séminaire de St. Sulpice, puis à celui des Missions étrangères. M. Faillon affirme qu'il fut cédé par la première de ces maisons à l'autre qui manquait de sujets. Toulouse où est né Cujas, possède une très ancienne et très célèbre Faculté de Droit dont fut doyen de nos jours M. Chauveau-Adolphe, jurisconsulte bien connu d'un grand nombre de mes lecteurs ; il est bien probable que le jeune de La Tour, dont le père était avocat, étudia le Droit dans sa ville natale. Toujours était-il *doctor utriusque juris*, en même temps que très savant en théologie, et ces connaissances réunies motivèrent par dessus tout le choix de Mgr. Dosquet. Ses lettres de provision, comme conseiller-clerc, enrégistrées au Conseil Supérieur et qui n'ont pas encore été imprimées, disent : "étant nécessaire de pourvoir de nouveau du dit office une personne dont la probité, l'expérience au fait de la judicature, la fidélité et affection à notre service nous soient connues, et ayant été informé que ces qualités se rencontrent en notre cher et bien aimé le Sr. de La Tour, docteur en droit, doyen de l'Eglise cathédrale de Québec, à ces causes, etc., etc."

Du reste, sous l'ancien régime, en vue des fonctions de conseillers-clercs, dans les cours supérieures, de juges des officialités et aussi de l'ingérence constante de l'état dans les affaires de l'Eglise, un grand nombre d'ecclésiastiques faisaient leur droit tout aussi bien que leur théologie. Des complications de toute espèce avaient déjà surgi dans la Nouvelle-France, à l'imitation de celles qui tourmentaient la

mère-patrie, non-seulement dans les rapports de l'Eglise avec l'Etat, mais encore dans ceux des diverses autorités et des diverses Communautés. Le Chapitre de Québec lui-même avait ses dissensions intestines, indépendamment de ses difficultés avec les ordres religieux et avec le gouvernement ; on s'aimait en toute charité, mais on était toujours de part et d'autres bien résolu à ne céder qu'après avoir épuisé toutes les juridictions ; on pratiquait surtout cette maxime " qui aime bien châtie bien " ou si l'on veut " qui aime bien plaide bien."

En se voyant nommé co-adjuteur de Mgr. de Mornay qui, lui, ne voulut jamais venir en Canada, et le chargea de l'administration du diocèse, Mgr. Dosquet, qui connaissait le pays où il avait déjà passé deux ans, ne dut accepter qu'avec crainte une tâche si difficile. Il sentit toute l'importance d'amener avec lui un homme étranger aux querelles qu'il s'agissait d'apaiser, assez jeune pour se charger d'une large part du fardeau, assez déterminé pour ne reculer devant aucun obstacle, assez instruit dans le droit ecclésiastique et dans le droit civil pour débrouiller tous les différends existants et ceux qui ne manqueraient pas de naître plus tard. Or, tel était M. de Latour que Mgr. Dosquet, ancien Sulpicien, cédé comme lui aux Missions étrangères, devait bien connaître.

P. C.

(A continuer.)

Maximes et Pensées.

Notre siècle, en pervertissant le sens des mots, a perverti les idées ; c'est ainsi que l'éberté chez nous, en France, veut dire révolte contre l'autorité légitime et contre le droit véritable.

Libre-pensée est synonyme de négation de Dieu. La liberté de conscience est l'acceptation de toutes les erreurs ; le libéralisme est, en doctrine, la négation des droits de Dieu sur l'homme, en politique la négation de la liberté du bien.

Quel malheur pour une nation quand l'esprit de scepticisme s'élève dans son sein ! les caractères s'affaiblissent, les mœurs se corrompent, la sensibilité s'éteint : l'égoïsme seul demeure.



LE FOYER DOMESTIQUE.

Ottawa, Jeudi, 3 Janvier 1878.

Noël ! Noël !

Il y avait là, aux environs, des bergers qui veillaient dans les champs, gardant tour à tour leurs troupeaux durant la nuit.

Tout à coup un ange du Seigneur parut auprès d'eux, et ils furent environnés d'une lumière divine, ce qui les remplit d'une extrême frayeur.

Mais l'ange leur dit : Ne craignez point, car je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour tout le peuple un sujet de joie.

(St. Luc, II. v. 8. 9. 10.)

I.

Que la terre tressaille d'allégresse ! Il est né le divin enfant.

La nuit est sombre, l'air est froid ; une jeune femme n'ayant pu trouver place dans une hôtellerie, se réfugia dans une étable et met au monde, presque dans la rue, un pauvre petit enfant..... On ne voit là rien de bien joyeux. N'importe, chantons : Noël ! Noël ! un petit enfant nous est né !.....

Nous connaissons cette nouvelle que l'Ange va annoncer aux bergers : cette nouvelle qui, après dix-neuf siècles, porte encore la joie dans tous les cœurs de ceux qui l'ont reçue ; cette nouvelle qui a changé la face du monde et qui a donné des élus à Dieu.

II.

Une fois rassurés par l'Ange, les bergers l'écoutent pour savoir quelle est cette grande nouvelle dont le monde allait tant se réjouir..... Alors l'Ange du Seigneur reprend : " C'est qu'aujourd'hui il vous est né, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur."

Les temps étaient accomplis !

Les prophètes avaient désigné la petite ville de David, Bethléem, comme l'endroit où naîtrait le Christ, le Sauveur, le Messie, après lequel tant de générations malheureuses avaient soupiré.....

Nous, plus heureux que ces pauvres bergers, qui n'étaient nullement préparés à la grande fête de la naissance du Christ, nous pouvons aller à la Crèche

non seulement pour y admirer notre Rédempteur enfant, mais encore pour y adorer le Verbe éternel incarné pour notre salut.

Ah! c'est bien là la bonne nouvelle, la grande nouvelle, la cause unique de notre espérance et de notre joie..... *Il est né le divin enfant!*

III.

Cette année, la piété des fidèles des villes comme des campagnes de la Province ecclésiastique de Québec a été témoin des grandes joies de l'Eglise, si royalement exprimées dans ses Offices et ses Chants de reconnaissance et d'amour à l'Enfant-Dieu.

Voyons plutôt :

QUÉBEC.

A la Basilique, une messe avec accompagnement d'orchestre fut chantée avec un grand succès par les élèves du Séminaire de Québec, sous la direction de Mr. l'abbé Fraser et de Mr. Gustave Gagnon, l'organiste de cette cathédrale.

A l'église St. Roch, la *Société Ste. Cécile* chanta la messe pastorale de Noël composée par feu l'abbé Perrault, de la maison de St. Sulpice de Montréal, avec grand orchestre. Le programme comprenait les plus belles inspirations musicales des plus grands maîtres, et furent interprétées avec autant de talent que de succès. L'orchestre, sous la direction de M. Geay, se distingua hautement en cette circonstance.

A l'église de St. Sauveur, rien n'avait été épargné, tant dans les décorations de l'église que pour le chant, de même qu'à la Chapelle des Congréganistes de St. Roch et à celle du Sacré-Cœur. C'est aux religieuses de ce dernier asile de la prière que revient la palme pour l'ornement de leur petit sanctuaire. La musique fut également fort appréciée.

L'église St. Jean, paraît être au premier rang pour la valeur artistique de ses choristes, et Mr. Otton, l'organiste de cette église, a su mériter les félicitations des fidèles, tant par ses talents d'organiste que pour l'*Union Musicale* dont il est le principal appui.

TROIS-RIVIÈRES, etc.

A Trois-Rivières la fête a été splendide et la partie musicale des plus brillantes.

Sorel, St. Hyacinthe, Sherbrooke, St. Jean, St. Onrs, Arthabaskaville, et maints autres endroits, ont également offert leur contingent d'efforts et de talents, pour donner de l'éclat à cette grande fête de la naissance du Rédempteur.

MONTREAL.

Dans les diverses églises de la ville de Montréal, le chant de ce grand jour de réjouissance a été d'une suavité incomparable pour l'âme et la piété des fidèles.

OTTAWA.

A Ottawa, l'église St. Patrice a célébré d'une manière fort éclatante la fête de l'Enfant-Dieu. Un chœur d'élite a su rehausser la pompe de cette grande fête de la Crèche, que le zèle du Révd. M. O'Connor, curé de la paroisse, avait su provoquer.

A l'église St. Joseph, comme toujours, la fête a été brillante, et la musique des grands maîtres interprétée avec talent. Le Révd. Père Chaborel est l'âme du groupe des choristes, comme directeur, et Mme Kearns, dont les talents artistiques sont généralement connus, sut donner un grand éclat par ses efforts et son activité.

A l'église St. Jean Baptiste, la fête, quoique moins brillante, a été cependant l'occasion d'une belle démonstration de la part des fidèles vis-à-vis de leur digne et zélé pasteur, le Revd. Messire Franceur. A la suite de la Retraite prêchée par le Rév. Père Thérien, Oblat, dont les fruits ont été parfaitement satisfaisants, les fidèles allèrent spontanément présenter une Adresse de reconnaissance à leur digne curé en l'accompagnant d'une offrande de \$75. Cette délicate démarche fait certainement honneur à la population de cette paroisse.

A l'église Ste. Anne, on y admirait de magnifiques décorations, et le Rév. Messire Jouvent, curé de la paroisse, a droit aux félicitations que lui attirent son zèle et son dévouement pour ses paroissiens.

La Cathédrale avait été décorée avec un talent vraiment artistique. Un immense transparent formait le fond du sanctuaire, où se trouvaient représentés les saints personnages de la Naissance du Sauveur, ainsi que les Mages en route vers Bethléem, conduits par l'étoile mystérieuse, et chargés d'offrandes pour l'Enfant-Dieu.

M. l'abbé Bouillon, qui est chargé des décorations de la Cathédrale, sait toujours donner beaucoup d'éclat à ses conceptions d'ornementations.

Une messe en musique fut chantée durant la messe de minuit, sous la direction de M. l'abbé Duhamel et de M. Gustave Smith, organiste de la Cathédrale.

IV

La fête de Noël, à Ottawa, a été très-remarquable, en outre, par la clôture de la Retraite donnée aux chefs de familles et aux jeunes gens de la ville, par le R. P. Bournigal, Oblat, dont la voix éloquentes et persuasive a su porter la piété dans tous les cœurs. Quel beau spectacle, en effet, que celui de voir au-dessus de mille hommes s'avancer en procession, au moment de la communion, pour aller recevoir le pain des Anges..... le Rédempteur du monde !..... *Hosanna in excelsis!*

Les Dames et les Demoiselles de la ville

avaient eu la même faveur, lors de la fête de l'Immaculée Conception, et là, encore, c'était le fruit de la tendre sollicitude du premier Pasteur du diocèse, Mgr. Duhamel, qui ne néglige rien pour l'avancement moral et religieux de ses ouailles.

Aussitôt après la clôture de la Retraite, le soir du Jour de Noël, les Retraitants allèrent en corps présenter une Adresse au vénérable Prédicateur de ces saints exercices, dans laquelle ils s'expriment comme suit :

RÉVÉREND PÈRE,

“ Vos retraitants, pleins de reconnaissance pour les éminents services que vous leur avez rendus, demandent la permission de vous remercier du bien que vous avez produit en eux, et de l'édification dont vous avez été le principal promoteur dans cette retraite.

“ Nous savons que ce n'est pas des hommes que vous attendez louanges et récompense ; mais nous espérons que vous ne trouverez pas déplacée cette démarche de notre part, dans la présente circonstance.

“ Priez pour nous, afin que les fruits de cette retraite se conservent longtemps dans nos âmes et soient pour nous un gage de la persévérance finale qui doit nous mener au Ciel.

“ Nous avons pris la résolution de suivre le conseil que vous nous avez donné de ne point offrir de liqueur et de n'en point prendre dans les fêtes du jour de l'an.

“ Merci donc, grand merci, Révérend Père, pour ce que vous avez fait pour nous. Que Dieu vous conserve longtemps la force et la santé, pour vous permettre de porter parti et la bonne influence que vous venez d'exercer si particulièrement dans cette ville, et pour vous permettre de revenir lors de notre prochaine retraite : c'est le vœu de ceux qui désirent suivre vos bons avis.”

Nous félicitons chaleureusement les promoteurs de l'héroïque idée ainsi prise de s'abstenir de prendre de la boisson, ou d'en offrir, durant les visites du nouvel an. Cette détermination va créer un exemple qui aura d'heureux et consolants résultats, nous en sommes convaincu. Gloire et honneur à ces hommes de bonne volonté.

V.

Enfin, nous terminons ce bref exposé en ajoutant que le cœur du chrétien sait parfaitement comprendre que l'anniversaire de la Naissance du Sauveur, c'est l'anniversaire de la réconciliation du Ciel avec la terre, et le renouvellement des promesses divines. *Et in terra pax hominibus et bonæ voluntatis.*

Durant quarante jours, de Noël à la Purification, on verra que les prières liturgiques, les cérémonies saintes et les hymnes de remerciements et d'allégresse en usage dans l'église catholique,—comme le remarque l'éminent rédacteur du *Propagateur Catholique* de la Nouvelle-Orléans,—sont toutes embaumées du suave et délicieux parfum qu'exhale l'adorable mystère d'un Dieu fait homme et devenu petit enfant, par amour pour sa créature cou-

pable et malheureuse. C'est, après la fête de la naissance du Dieu Sauveur dans l'étable de Bethléem, se révélant par un miracle aux Bergers qui le viennent adorer, la fête des SS. Innocents cruellement massacrés par ordre d'Hérode, suivant les investigations perfides de sa jalouse haineuse et ambitieuse ; c'est la fête de la Circumcision, celle du S. Nom de Jésus ; puis celle de l'Épiphanie, qui ramène à la crèche avec les rois Mages ; et enfin celle de la vie cachée et recueillie de l'humble Vierge Marie, à Nazareth.

Le Nouvel An.

En commençant notre troisième année, nous regardons comme un devoir de remercier nos Collaborateurs, nos Agents et nos fidèles Abonnés de leur patriotique et zélé concours. Nous avons la ferme confiance qu'ils nous continueront cette bienveillance dont jusqu'ici nous avons été l'objet de leur part, et les nombreuses lettres de félicitation que nous avons constamment reçues depuis deux années, nous permettent de compter sur une croissante prospérité.

Notre reconnaissance à l'Épiscopat et au Clergé ne saurait, non plus, se manifester trop publiquement, pour la gracieuse propagande qu'il n'ont cessé de faire en faveur de cette Œuvre, dont l'utilité est reconnue par toutes les classes de la grande famille catholique du pays.

Afin de provoquer de nouvelles adhésions, sachant qu'il ne suffit pas aux âmes religieuses et patriotiques d'édifier par leurs vertus, mais qu'ils doivent de plus employer leurs bourses et leurs volontés à encourager les œuvres destinées à répandre les connaissances utiles et les vérités immuables de la foi catholique, nous avons publié une Circulaire, par laquelle nous faisons appel aux hommes de bonne volonté, pour le soutien de notre entreprise, dont plus de 100,000 copies ont été répandues dans toute la Province de Québec, par le ministère des Maîtres de Poste de chaque localité. Nous offrons également nos remerciements à ces généreux zéloteurs.

Dans le but d'améliorer davantage la publication du *Foyer Domestique*, nous avons cru devoir publier cette feuille plus fréquemment, et d'y ajouter une Revue hebdomadaire des événements les plus importants, tant de l'Europe

que de l'Amérique, dont M. SULTE, notre estimé collaborateur, a bien voulu se charger, dans l'intérêt des lecteurs et de notre publication.

II.

Quand une année finit,—dirons-nous avec un publiciste,—et qu'une autre commence, on appelle cela avoir une année de plus ; ceux qui sont nés depuis trente ans disent qu'ils ont trente ans.

—Hélas ! — comme dit un littérateur caustique, — c'est au contraire trente ans qu'ils n'ont plus ; trente années qu'ils ont dépensées sur le nombre mystérieux qui leur en a été accordé ; trente années qui sont la fleur de la vie et que le vent a séchées ; trente années pendant lesquelles on a passé par toutes les sensations que l'on tâche de retrouver pour les perdre encore.

Tout ce qui finit, en effet, a un cachet de tristesse indéfinissable qui émeut le cœur humain. Les heures les plus mélancoliques de la journée sont celles où le soleil couchant nous dit adieu.

Les dernières notes d'un chant, les derniers rayons d'un astre, les dernières paroles d'un ami, les dernières volontés, les derniers adieux d'une mère, les derniers soupirs d'un mourant, font vibrer dans notre cœur une fibre particulière.

Une lampe qui s'éteint, une feuille qui tombe, le dernier son de minuit, nous font quelquefois tressaillir.

Pourquoi le dernier jour de l'année ne participerait-il pas à ce privilège de nous émouvoir ? C'est comme une patrie que l'on quitte et une frontière que l'on va franchir. Quelque soit le charme de l'inconnu, il ne laisse pas de nous effrayer, et, quelle que soit la patrie d'un exilé, c'est toujours la patrie !

L'année qui vient de terminer sa course était à nous ; elle a vu nos craintes et nos espérances, et maintenant une ère nouvelle va commencer ! Que sera-t-elle ? Que nous apporte-t-elle dans ses flancs ?

- La prospérité ou la décadence ?
- La paix ou la guerre ?
- L'honneur ou la honte ?
- La langueur ou la vie ?

Importantes questions et questions pleines d'incertitudes, questions qui ne demandent, pour être résolues, rien moins que Dieu lui-même.

III.

Enfin, qu'est-ce que le jour de l'an ? Une limite imaginaire entre deux espaces fictifs que l'on voudrait nous faire prendre pour un relais. Comme si dans la vie on avait le temps de changer de chevaux !

Le jour de l'an, c'est le jour du cœur ! Le jour des Souhaits, des Etrennes, des rapprochements !

Puisqu'il en est ainsi, terminons par nos souhaits, que nous formulons comme suit :

L'année est morte, une autre prend naissance,
Offrant à tous des présages heureux ;
A l'un fortune, à l'autre jouissance,
La terre aux uns, pour les autres les cieux !
De tant de jours passés, la courte chaîne,
Faites bien plus de pleurs que de soleil,
Pèse sur nous, et, funèbre appareil,
Vers l'inconnu, malgré nous, nous entraîne...
Moi, je voudrais, cher lecteur, que ta part
Fût aussi belle au Ciel que sur la terre :
C'est mon souhait, je te le dis sans art,
Ce nouvel an, qu'il soit pour toi prospère !
Heureux chez toi, heureux par tes amis ;
Heureux de voir une jeune famille
Autour de l'âtre égayé tes ennuis,
Quand un bon feu dans le foyer pétille.
Heureux aussi d'être béni du Ciel
Dans ton travail.—Cette loi salubre,—
Heureux surtout de répondre à l'appel
Du pauvre en qui la foi te montre un frère.
Heureux bien plus d'espérer voir un jour
Le seul vrai bien, l'idéal, la Patrie,
Le seul trésor digne de ton amour,
Dieu qui mourut pour te donner la vie !
Tu jouiras alors, mon cher lecteur,
Autant qu'on peut le goûter en ce monde,
Du bonheur vrai, récompense du cœur
Où règne en paix la charité féconde.

Revue de la Semaine.

J'ai du bonheur : cette revue commence avec l'année. On va être aimable pour moi à cause de cela ; les lecteurs me souhaiteront mille et mille succès, tant et plus de science, et une gaieté de toutes les saisons. Merci, rien n'arrive plus à propos pour chasser les chagrins que j'éprouve de la défaite des Turcs. Ces pauvres Turcs, qui portent de si gros turbans, des souliers si légers, de si lourds emprunts d'un bout à l'autre de l'année, et qui ont maintenant à leurs trousses une foule de Russes des plus mal appris ! Il y a des peuples qui n'ont pas de chance.

Trois races se partagent l'Europe. Les grandes questions qui agitent ces contrées se rattachent inévitablement à cette division. Les latins, à l'ouest, qui sont les Espagnols, les Italiens et les Français ; les Allemands, au milieu ; les Slaves, à l'Est, représentés par la Russie et le testament de Pierre le Grand.

Tout cela existe depuis longtemps, mais la mise en action de ces forces colossales

ne date que de deux cents ans à peine, et encore comme commencement, comme simple prélude. Il est survenu une heure terrible, celle de la révolution française, qui a mis ces monstres face à face en les forçant à sortir de l'ombre. Depuis lors, le monde n'a pas eu de repos, et il n'en aura pas avant qu'un grand cataclysme ne se produise. On ne joue pas plus avec les idées, les principes, qu'avec la poudre. Précisément, c'est la poudre qui gronde, et c'est elle qui parlera haut jusqu'à la réaction finale.

Les Russes sont en guerre. Ils abritent le Croissant; ils en veulent à Constantinople qui a le malheur de donner l'empire du monde à qui la possède,—d'après ce que disent les nations qui n'ont jamais eu de pied à terre en Turquie. Napoléon l'affirme très pompeusement. Il faisait des phrases, au besoin.

Quand la révolution française a jeté sur le monde sa poignée de vérités avec l'exemple de ses déchainements monstrueux, l'Europe moderne s'est trouvée constituée du coup, divisée en trois tronçons encore informés mais tout de suite redoutables. Napoléon, qui y vit clair au bon moment de sa carrière, voulut non-seulement asservir l'Allemand mais aussi le Russe; l'un et l'autre l'épouvantaient; il le fait assez voir par sa politique et par sa dictée de Ste. Hélène. Il a passé Les Slaves et les Teutons sont là, grandissants. Le monde les a sur les bras, et comme ce ne sont plus des enfants, ils sont durs à nourrir. La carte de l'Europe, déjà fragmentée et recollée par eux, menace d'être emportée par le vent. Les Teutons et les Slaves sont plus lourds qu'elles; ils resteront.

Pierre le Grand voulait que ses successeurs s'étendissent vers l'Asie, pour commander la Méditerranée et les Indes. Dans son pays, tout se fait pour le contenter. Il a bien aussi indiqué certaines manœuvres pour camper en Europe sur le dos des Allemands; en cela encore, on est fidèle à ses désirs. C'était un fier appétit de monarque.

La Prusse rêvait, vers le même temps, de se tailler un domaine impérial entre les Francs et les Russes. Elle y a travaillé comme personne.

Déchiquetée, aplatie, par les deux adversaires qu'elle a sur ses flancs, elle s'est toujours multipliée. Il y a des êtres animés que l'on coupe par morceaux et qui produisent chaque fois autant d'individus.

La France a joué le rôle d'enfant terrible. Elle a montré aux peuples comment ils pouvaient s'y prendre pour se moquer de son prestige. La théorie des grandes agglomérations est issue de ses assemblées.

On s'aglomère, on se coalise, on s'organise, mais c'est contre elle.

Nous assistons à l'une des phases de la crise. N'est ce pas un bien pour la France que ses divisions intestines l'empêchent d'y participer? Son cœur, constamment généreux, lui ferait commettre de nouveaux actes chevaleresques, au bénéfice de ceux qui veulent la perdre. Mieux vaut qu'elle soit forcée d'attendre pour arriver à voir clair dans la bagarre. Les personnes nerveuses n'agissent pas avec sagesse quand il se fait beaucoup de bruit autour d'elles.

L'Angleterre ne sait trop si elle doit rire ou pleurer de tout cela. Son rôle n'est pas nettement indiqué. Pour un rien, elle aimerait autant ne pas entrer en scène.

En attendant, *Punch* s'égayé. Il représente le maréchal McMahon et la France tirant chacun de leur côté sur un câble.... qui glisse dans les mains du maréchal.

Son avant-dernière caricature n'était pas moins réussie. Le Pape est affaissé, comme mort. On le tâte, on le retourne. "N'importe, s'écrie l'un des assistants, il y a encore de la vie!" Oui, lors même que Pie IX serait mort, la papauté serait encore en vie. L'idée est surtout remarquable dans un journal protestant.

L'Europe est la grande énigme de ce siècle. Que fait-elle? Bien habile est celui qui peut le voir. Où va-t-elle? Ceci est le secret de Dieu. Tant de luttes ne sauraient être inutiles puisque toute chose est prévue par le maître souverain, mais les hommes cherchent vainement à percer ce mystère.

Le poète a dit:

De l'univers observant la machine,
J'y vois du mal et n'aime que le bien.

aimons le bien et comptons sur la Providence.

Là-bas on s'égorge. Ici la paix règne fermement. C'est aux peuples favorisés que Dieu impose surtout la tâche de comprendre le devoir. Or, ici, nous sommes chrétiens, et comme tels nous devons nous conduire. Nous vivons heureux. Que le sort des autres, qui ne sont ni chrétiens ni heureux, nous serve de leçons.

Les Chambres de Québec sont assemblées. Toronto se prépare. Ottawa n'a plus que quatre semaines à attendre. Nous légiférons l'hiver; il y a moins de danger que les têtes chaudes ne s'excitent. Si le parlement de Versailles siégeait ici, sous les neiges et les glaçons, il s'opérerait peut-être une réforme dans le comportement des droites, des gauches, des centres, des demi-droites, des quarts de gauches et des fractions de centres. C'est une épreuve à tenter.

*
*
*

Le sifflet de la locomotive sur le chemin fer du nord, à Hull, est une des plus heureuses nouveautés de la saison, comme disent les annonces du commerce. Aller, d'ici à Montréal, en quatre heures au lieu de douze ! Cela dit tout.

Un pas immense est fait sur la rive nord du Saint-Laurent. Ce qui reste à accomplir se fera naturellement. Voyez la carte : tirez une ligne des Trois-Rivières à la Tuque, sur le Saint-Maurice ; à Maniwaki, dans les terres ; à Hull, sur l'Ottawa, et vous avez un carré grand comme une province, riche en mines, fertile, boisé, bien arrosé, mais inhabité. C'est la terre promise aux Canadiens. Dès qu'on y pratiquera des routes, les colons y surgiront.

Déjà le mouvement se manifeste. Le chemin de fer que l'on pourrait appeler de ceinture, puisqu'il entoure deux faces de ce territoire, inspire le dessein de pénétrer au centre. De l'extérieur au milieu, il va falloir des routes. Plusieurs sont projetées, quelques-unes mêmes exécutées comme par magie. Rien ne devrait arrêter cet élan qui est de toute importance pour le Canada français.

Le jour de Noël, des bateaux à vapeur ont parcouru le Saint-Laurent et l'Ottawa chargés d'excursionnistes. On se serait cru à la Saint-Jean-Baptiste. Voilà que entre le solstice d'été et celui d'hiver, il s'établit des ressemblances, en plein Canada ! Combien les vieux Sauvages, Jacques Cartier et Samuel de Champlain, seraient surpris !

Il faut remonter à 1837 pour rencontrer un automne aussi prolongé que celui-ci. Tous les quarante ans, ce n'est pas un luxe, dans un pays où il y a, dit-on, treize mois de neige par année.

Aller de Montréal aux Trois-Rivières en bateau à vapeur, le jour de Noël, nous paraît aussi extraordinaire que si le chemin de fer du nord n'était pas à la veille d'exister. C'est une opposition directe à ce chemin. Il n'y a pas que le Grand-Tronc qui s'alarme de la concurrence. Le fleuve lui-même s'excite ! On s'y fera. Peut-être, aussi, notre planète a-t-elle commis un écart, un bond de côté. En terme de *sport* on appelle cela se dérober de la piste. Sommes-nous sortis du rail céleste, au nez des astronomes ? C'est possible. Cela ne s'est pas vu depuis plusieurs siècles, mais tout se répète sous le soleil. Les pays qui se vantent de produire des oranges et des singes sont actuellement couverts de neige. Au Canada, nous marchons sur la terre à peine durcie par une pointe de froidure. D'un autre côté, il vient d'arriver en Angleterre un voyageur qui a exploré le nord du globe, au delà de la Sibérie. Il

raconte que la mer y est libre jusqu'au pôle même, que les terres encore inexploitées de cette zone resplendent de verdure et de végétation. A qui se fier ? Les géographes n'ont jamais voulu consentir à reconnaître cette merveille. Qu'est-ce qu'il diront quand Duguet étendra jusque là son téléphone ? Ah ! nous sommes des gens surprenants !

Mais nous croyons à la neige, nous l'attendons. Elle ne nous fait jamais défaut. Ce serait mal de sa part. Nos poètes l'ont chantée, tout comme on chante les roses et les jasmins en Provence. Elle nous doit bien au moins une visite, quand ce ne serait que pour laisser sa carte, son manteau d'hermine, selon l'expression classique. Neige nous avons eue, et neige nous aurons.

Les préparatifs de l'Exposition universelle vont grand train. Ce n'est pas le danger qui empêchera jamais le Français de "s'exposer." Déjà les Esquimaux ont dressé leurs huttes dans Paris. Un artiste nous les montre assis en ligne, ayant chacun un portefeuille de ministre sous le bras, avec ces mots, qui peignent la situation : " Le président de la République profitant de l'ignorance de ces pauvres gens pour les nommer ministres."

Le général Grant fait son tour d'Europe. Il y est reçu comme un prince. Personne ne sait pourquoi. A Paris on l'a quelque peu remis à sa place en lui disant son fait. C'est en vers, ce n'en est que plus beau. La nation qui a si souvent méconnu son devoir envers la France, le chef qui l'a insultée dans ses jours de malheur, ne devaient pas être accueillies fraternellement à Versailles. Inspiré comme le poète, le maréchal McMahon a reçu la visite de l'homme, mais il n'est pas allé le voir. Cette abstention vaut un coup de cravache.

Il y a un monsieur, en Europe, qui est à la veille de découvrir le Canada. C'est un érudit. Il a fait un livre fort savant sur les anciennes découvertes, mais comme il ignore tout-à-fait ce qui s'est passé ici dans le cours du dernier siècle et demi, il commet des erreurs réjouissantes au possible. Emu de sa situation, je lui ai signalé, par une lettre douceureuse ses torts les plus graves, et le voilà qui me répond avec attendrissement et qui s'étonne " qu'il y ait un Français rendu au fond du Canada qui se soit donné la peine d'étudier ces matières." Vais-je le surprendre ! en lui disant que je ne suis pas le seul Français de ce pays, quoique né aux Trois-Rivières !

BENJAMIN SULTE.

29 décembre 1877.

Articles Remis,

Plusieurs articles remis au prochain numéro faute d'espace.

Agents du Fover Domestique.

<i>Paroisses.</i>	<i>Comtés.</i>	<i>Noms des Agents</i>
Arthabaskaville.....	Arthabaska	Aimé Dion
Arthabaska(sta.).....	Arthabaska	Louis Foisy
Ancienne-Lorette.....	Québec	George Dufresne
Aston Station.....	Nicolet	A. Ouellet
Aylmer.....	Ottawa	J. L. Dumouchelle
Baie St. Paul.....	Charlevoix	O. A. Clément
Becancour.....	Nicolet	Dlle. M. L. E. Rivard
Bedford.....	Missisquoi	E. R. Demers
Beauharnois.....	Beauharn	J. A. Painchaud
Beaumont.....	Bellechasse	G. H. Couture
Beauport.....	Québec	Laz. Chamberland
Berthier (en haut).....	Berthier	R. E. Pelland
Bienville.....	Lévis	Paschal Morin
Boucherville.....	Chambly	L. Normandin
Broughton-Est.....	Beauce	Louis Beaudoin
Buckingham.....	Ottawa	Thos. Déchène, Inst.
Cacouna.....	Témiscouata	H. St. Jorre, N. P.
Chambly (Bassin).....	Chambly	W. Vallée
Champlain.....	Champlain	Nap. Hardy, M. de P.
Canrobert.....	Rouville	Frs. Meunier, N. P.
Cap Chatte.....	Gaspé	Thélesphore Roy
Cap Rosier.....	Gaspé	J. A. LeBel
Charlesbourg.....	Québec	J. M. Tremblay
Chicoutimi.....	Chicoutimi	J. O. Tremblay
Coaticook.....	Stanstead	Ferrier Chartier
Côteau du Lac.....	Soulanges	J. H. Rondeau
Coteau Landing, Verchères.....	L. A. Gladu, Notaire.	
Deschambault.....	Portneuf	A. D. Hamelin
Durham-Sud.....	Drummond	F. Préfontaine
Gentilly.....	Nicolet	S. Brunelle
Granby.....	Shefford	S. E. Bergeron
Grand Métis.....	Rimouski	Jules Martin
Grand Pabos.....	Gaspé	Thos. Soucy
Hâvre-aux-Maisons.....	Is. de la Madeleine	P. L. Joncas
Hébertville.....	Chicoutimi	N. P. Gagné
Hemmingford.....	Huntingdon	J. A. V. Amirault
Hochelega.....	Montréal	Dr. F. A. Mousseau, M. D
Iberville et St. Jean.....		Jean Bourguignon
Isle Perrot.....	Vaudreuil	M. S. Jobin
Jeune Lorette.....	Québec	J. G. Vincent
Joliette.....	Joliette	Laurent Desaulniers
Kamouraska.....	Kamouraska	L. C. Bégin
Lachine.....	Jac.-Cartier	Fabien Caisse
La Patrie.....	Compton	A. B. Gendreau
Laprairie.....	Laprairie	Julien Brosseau
La Présentation.....	St. Hyacinth	Alexis Milet
L'Islet.....	L'Islet	Mad. Ve E. Ballantyne
L'Acadie.....	St. Jean	Olivier Belle
L'Anse à Giles.....	Islet	I. O. Giasson, N. P.
L'Assomption.....	Assomption	J. Z. Martel
Lawrenceville.....	Shefford	A. C. Tétu
Lauzon [Village] [Lévis].....	P. A. Bourget	
Longueuil.....	Chambly	F. X. Valade
Mascouche.....	Assomption	J. O. Lamarche
Malbaie.....	Charlevoix	Elie Auger, N. P.
Matane.....	Rimouski	T. P. Paradis
Montmagny.....	Montmagny	S. Vallé, N. P.
Monte Bello.....	Outaouais	Charles Major
Maria.....	Bonaventure	F. S. Cyr
Montréal [Cité].....	Montréal	Ignace C. St. Amour
N.-D. de Lévis.....	Lévis	Elzéar Bédard
N.-D. du Sac-Cœur.....	Rimouski	Joseph Parant
N.-D. du Lac St. J. (Chicoutimi).....	Israël Dumais, N. P.	
Piopolis.....	Compton	Chs. F. X. Langlois
Pointe-Claire.....	J. Cartier	Dr. F. E. Valois, M. D.
Pointe aux Tremb.....	Portneuf	N. Blais
Pointe du Lac.....	St. Maurice	Louis Comeau, jr.
Portneuf.....	Portneuf	F. X. T. Hamelin
Quebec [Cité].....	Québec	J. O. Filteau
Rigaud.....	Vaudreuil	J. Charlebois
Rimouski.....	Rimouski	Alphonse Couillard
Rivière-du-Loup.....	Maskinongé	Irénée Gravelle
Sault-au-Récollet.....	Hochelega	J. B. Beauchamp
Sault Montm'cy.....	Québec	Jos. Cazeau
Sherbrooke.....	Sherbrooke	C. Gélinas
Somerset.....	Mégantic	H. Jutras
Sorel.....	Richelieu	J. O. Weillbrenner
Stanford.....	Arthabaska	Messire M. E. Janelle
Stockwell.....	Châteaug.	M. Patenaude
Ste Adèle.....	Terrebonne	O. Laffeur
Ste Agathe.....	Lotbinière	Laz. Boulanger

Ste Agathe.....	Terrebonne	A. Marié
St. Aimé.....	St. Hyacinth	P. Gélinas
St Ambroise.....	Joliette	Ol. Vigneault
St Anselme.....	Dorchester	P. Fortier
St Antoine.....	Verchères	L. J. Cartier
St Arsène.....	Témiscouata	Elie Martin
St Augustin.....	Portneuf	M. C. East
St Alban.....	Portneuf	Sifroid Leclere
St Alexis.....	Montcalm	Dlle. Mathilde Omon
St Albert.....	Arthabaska	Paul. Lainesse
St Anicet.....	Huntingdon	F. S. Bourgeault
Ste Anne.....	Saguenay	Marcel Côté
Ste Anne Lapoca.....	Kamouraska	Germain Lévesque
Ste Anne la Péra.....	Champlain	J. U. Marcotte
Ste. Anne.....	Jac.-Cartier	Isaël Dufresne, Inst.
St Alexandre.....	Iberville	A. A. L. Brien
Sandy Bay.....	Rimouski	Prosper Paradis, March.
Ste Brigitte.....	Nicolet	M. Houde, M. de P.
St Casimir.....	Portneuf	F. X. Gingras
Ste Cécile.....	Beauharnois	J. Landry
St Césaire.....	Rouville	J. E. Gaboury
Ste Claire.....	Dorchester	J. E. LeRoy
St Cyrille.....	L'Islet	J. B. Cloutier
St Camille.....	Wolfe	G. Crépeau
St Charles.....	Bellechasse	Joseph Montminy
Ste Clothilde.....	Arthabaska	Camille Gélinas
St. Constant.....	Laprairie	Alphonse Lanctôt
Ste Croix.....	Lotbinière	J. Hamel
St Denis.....	Richelieu	A. Dupuis
St Esprit.....	Montcalm	Chas. Dalpé
St Edouard.....	Lotbinière	Eusèbe Cinq-Mars
Ste Edwidge.....	Compton	J. Courtemanche
Ste Elizabeth.....	Joliette	L. H. Beaulieu
St. Eustache.....	D.-Montagnes	Daniel Ethier
St Fabien.....	Rimouski	V. Roy
Ste Famille.....	Montm'cy	Alph. Drouin
Ste Foye.....	Québec	Félix Belleau
St Flavie, [Stat.].....	Rimouski	Ant. Bénubé
St François du Lac.....	Yamaska	P. R. Robillard
St Frédéric.....	Beauce	L. G. A. Legendre
Ste Flavie.....	Rimouski	Joseph Fournier
St. George.....	Richmond	F. X. Roy
Ste. Geneviève de Batiscan.....	D. Lacourcier	
St Germain.....	Drummond	Mad. Ve. E. B. Paré
St Gervais.....	Bellechasse	Ferdinand Aubé
St Guillaume.....	Drummond	H. Mercier
Ste Hénédine.....	Dorchester	Jos. Mercier
Ste. Hélène.....	Kamouraska	B. Michaud
St Henri.....	Lévis	Gilbert Roy
St Hermas.....	Deux-Monta	Benj. Beauchamp,
St Honoré.....	Beauce	Pierre Boucher
St Hilaire [Villag.].....	Rouville	Arthur Goulet
St Hugues.....	Bagot	E. Lafontaine
St Hyacinthe.....	St. Hyacinth	J. de Labroq.-Taché
St Isidore.....	Laprairie	F. T. Langevin
St Jacques.....	Montcalm	J. E. Ecrement
St Jacques le Min.....	Laprairie	J. O. Poirier
St Janvier.....	Terrebonne	D. Desrochers
St Jean.....	Iberville	Jean Bourguignon
St. Jean-Baptiste.....	Rouville	L. G. E. Goulet, M. P.
St Jean [I. O.].....	Montm'cy	F. Turcotte
St Jean Chryst.....	Châteaug.	L. J. E. Derome
St Jean-Port-Joli.....	L'Islet	Dlle. M. Fournier
St Jérôme.....	Terrebonne	E. Marchand, M. de P.
Ste Julie.....	Verchères	Joseph Collette
Ste Justine.....	Vaudreuil	J. A. Raizonne
St Joseph.....	Beauce	Dlle Anaïs Arcan
St Joseph.....	Lévis	T. Sanson
St Lambert.....	Lévis	Magt. Brochu
Saint-Laurent.....	Hochelega	Dr. L. LeCavalier, M. D.
St Léon.....	Maskinongé	S. Lesage
St Léonard.....	Nicolet	Dr. Max. Bellemare
St Lin.....	Assomption	Charlemagne Laurier
St L. de Gonzague.....	Beauharnois	D. Valéa
St. Michel.....	Yamaska	Dr. L. J. Bourret, M. D.
St Malo.....	Compton	Melise Roy
Ste Marguerite.....	Dorchester	C. C. Lajunesse
Ste. Marie du Monoir.....		Vildac Langevin
St. Mathieu.....	Rimouski	Theophile Lévesque
St Maurice.....	Arthabaska	P. M. Pacaud
St. Maurice.....	Champlain	G. E. Bistodeau
St Michel.....	Bellechasse	Dr. E. S. Pelletau, M.D.

<i>Paroisses.</i>	<i>Comtés.</i>	<i>Noms des Agents.</i>
St. Moïse.....	Rimouski.....	Jos. Smith, M. de P.
St. Norbert.....	Champlain.....	G. E. Bistodeau
St. Placide.....	Deux-Mont.....	B. J. Bertrand
St. Pie.....	Bagot.....	M. D. Meunier
St. Pierre les Becs.....	Nicolet.....	Ths. Phillips
St. Pierre.....	Montmagny.....	Mad. Ve. S. Bacon
St. R. des Aulnais.....	L'Islet.....	George Gagnon
St. Roch.....	Richelieu.....	J. B. Paquet
St. Romuald.....	Lévis.....	Damasse Roberge
St. Sébastien.....	Iberville.....	J. F. Godreau, N. P.
St. Simon.....	Rimouski.....	Dlle. S. Bernier
St. Stanislas.....	Beauharnois.....	Léon Perrault
St. Sulpice.....	L'Assompt.....	J. Royal
St. Tite.....	Champlain.....	J. N. Buist
St. Thomas Pierv.....	Yamaska.....	H. Pitt
St. Valérien.....	Shefford.....	P. S. Grandpré
St. Vincent de P.....	Laval.....	Joseph Paré
St. Valier.....	Bellechasse.....	Frs. Bélanger
Terrebonne.....	Terrebonne.....	Capt. J. C. Auger,
Tessierville.....	Rimouski.....	H. Parant
Trois-Riv. [Cité].....	Trois-Riv.....	Eph. Dufresne, Av.
Valmont.....	Champlain.....	Onésime Landry
Valletort.....	Beauce.....	Louis Paradis, jr.
Village St. J.-Bte.....	de Montréal.....	Guilbert Filiatrault
Yamachiche.....	Yamachiche.....	Arthur Lacerte
Yamaska.....	Yamaska.....	P. Beaupré
Warwick.....	Arthabaska.....	Ls. Triganne

ONTARIO.

N.-D. de Lourdes.....	Russell.....	J. N. Lévis
Pembroke.....	Renfrew.....	Dr. J. A. Desloges
Sandwich.....	Essex.....	Alb. Bondy, Inst.
St. Eugène.....	Prescott.....	S. Labrosse

MANITOBA.

Winnipeg.....	Riv.-Rouge.....	J. P. M. Lecours,
---------------	-----------------	-------------------

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Bathurst.....	Gloucester.....	Hill Haché, March
Bouctouche.....	Kent.....	G. A. Girouard

<i>Paroisses.</i>	<i>Comtés.</i>	<i>Noms des Agents.</i>
Caraquette.....	Gloucester.....	Théot. Blanchard
Caron Brook.....	Victoria.....	Théodore Pelletier
Edmundston.....	Victoria.....	Geo. A. Bois, M. du P.
Memramcook.....	Westmorl.....	A. M. Vienneau
Petit Rocher.....	Gloucester.....	O. Turgeon, March.
Shédiac.....	Westmorl.....	Calixte Galland

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Clare.....	Digby.....	Dr. A. P. Landry, MD
Cité d'Halifax.....	Halifax.....	J. B. LeBlanc
D'Écousse.....	I. Mad.[C.B.]R.....	Benoit, Insp. d'E.

ISLE DU PRINCE-ÉDOUARD.

Egmont Bay.....	I. O. Arsenault, M.P.P.
-----------------	-------	-------------------------

ÉTATS-UNIS.

Aurora.....	Illinois.....	Louis Raymond
Concord.....	New Haven.....	Chs. Pélissier
Chicago.....	Illinois.....
Chippewa Falls.....	[Wisconsin].....	Dr. Jos. Fortier, M. D.
Danielsonville.....	Connecticut.....	L. J. Tétrault
Détroit.....	Michigan.....	B. C. Gagnon
Fall River.....	Massachus.....	Nap. Milotte
Fond du Lac.....	Wisconsin.....	Nicolas Lamouche
Grosvenordale.....	Connecticut.....	F. B. Lafrenière
Marquette.....	Michigan.....	Rev. M. H. P. Rousseau
Northampton.....	Massachus.....	A. Ménard
Nashua.....	New Haven.....	Joseph Landfy
Springfield.....	Massachus.....	W. Proulx
St. Albans.....	Vermont.....	Dr. G. Thibault, M. D.
St. Louis.....	Missouri.....	M. A. Boislinière.
Vermillionville.....	Louisiane.....	A. H. Mourrier, jr
Woonsocket.....	(Rhode Is.).....
Worcester.....	Massachus.....	Félix Charbonneau

FRANCE.

A. Sauton, libraire, 41, rue du Bac, à Paris.

BULLETIN DES ANNONCES.

Comme le *Foyer Domestique* pénètre dans toutes les Paroisses et Villes de la Province de Québec, et autres Centres français du Canada, on a résolu de publier sur le COUVERT DU *Foyer* les Annonces des Marchands et Industriels qui nous seront adressées, à raison de 10 cents par ligne, pour la 1ère insertion, soit \$2.00 pour un carré de 20 lignes, et moitié prix pour chaque insertion subséquente.

F. MARTINEAU,

Peintre et Vitrier,

Nos. 501 et 505,

RUE Ste. CATHERINE,

A toujours en mains un assortiment complet

d'Huiles,

Peintures,
et vitres,

de toutes espèces et qualités qu'il vend à des conditions favorables, et à des prix extrêmement réduits.

On sollicite une visite.

Montréal, Janvier 1877.

CHANTS D'ÉGLISE.

Un *Sanctus*. Chœur à deux voix, avec accompagnement d'orgue, est mis en vente à l'imprimerie du *Foyer Domestique*.

Arssi

Prosternez-vous! Cantique pour l'Élevation.— Grand Chœur avec Duo.

RRIX;—50 Cents pour 12 copies.

Ottawa, 1er Juin 1877.

J. B. MAJOR,

AVOCAT.

PAPINEAUVILLE, P. Q.

Impressions de toutes Espèces exécutées à l'imprimerie du FOYER DOMESTIQUE.